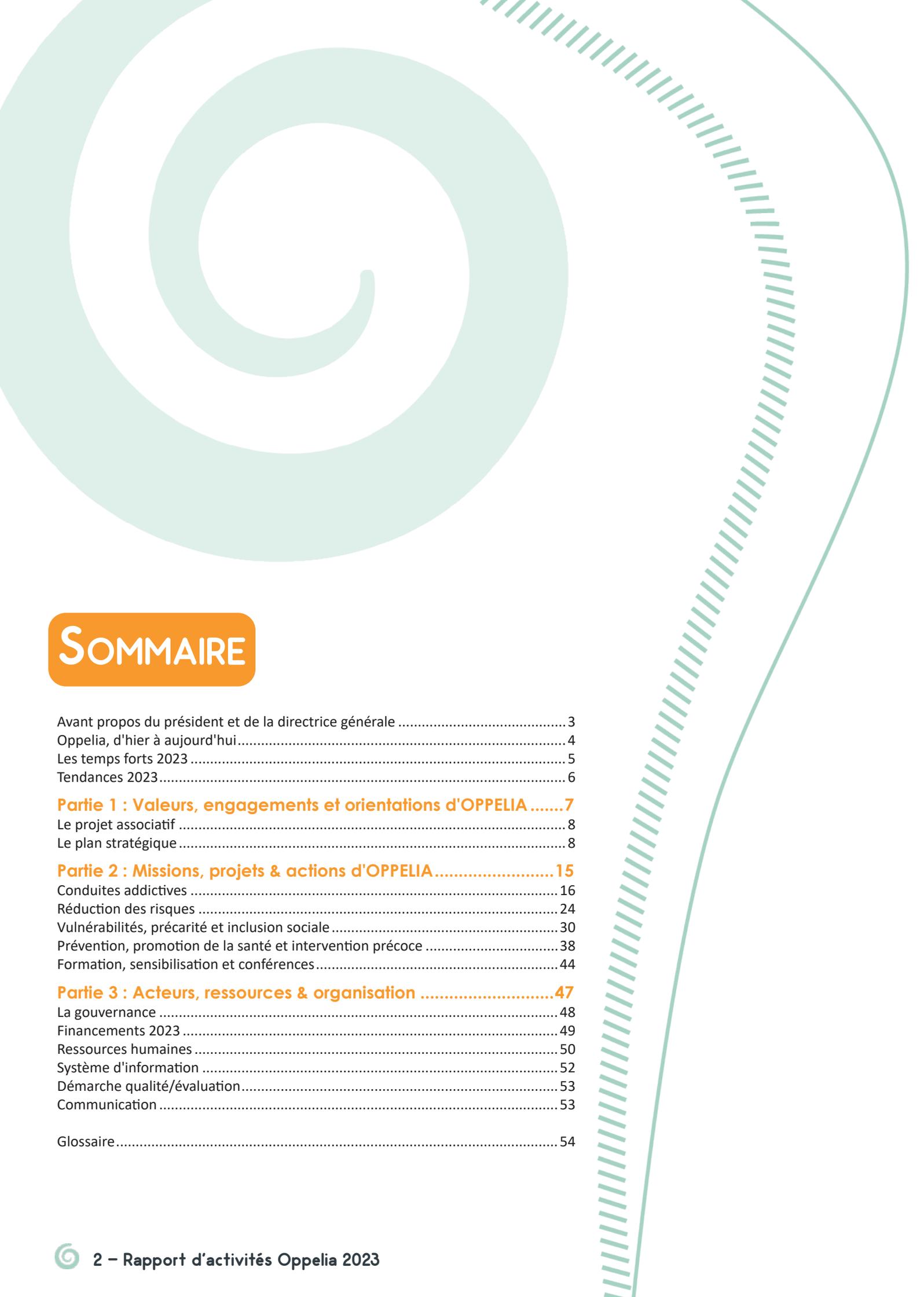


**OPPELIA**

Addiction Santé Solidarité

**Rapport  
d'activités  
2023**



# SOMMAIRE

Avant propos du président et de la directrice générale .....	3
Oppelia, d'hier à aujourd'hui.....	4
Les temps forts 2023 .....	5
Tendances 2023.....	6
<b>Partie 1 : Valeurs, engagements et orientations d'OPPELIA .....</b>	<b>7</b>
Le projet associatif .....	8
Le plan stratégique .....	8
<b>Partie 2 : Missions, projets &amp; actions d'OPPELIA.....</b>	<b>15</b>
Conduites addictives .....	16
Réduction des risques .....	24
Vulnérabilités, précarité et inclusion sociale .....	30
Prévention, promotion de la santé et intervention précoce .....	38
Formation, sensibilisation et conférences.....	44
<b>Partie 3 : Acteurs, ressources &amp; organisation .....</b>	<b>47</b>
La gouvernance .....	48
Financements 2023 .....	49
Ressources humaines .....	50
Système d'information .....	52
Démarche qualité/évaluation.....	53
Communication .....	53
Glossaire.....	54

# AVANT PROPOS DU PRÉSIDENT ET DE LA DIRECTRICE GÉNÉRALE



Naïra MELIAVA  
Directrice Générale OPPELIA



Jean-Pierre COUTERON  
Président Oppelia

L'année 2023 a été pour notre association une année d'actions et de réflexions.

Action, avec la mise en œuvre de la nouvelle gouvernance de notre association. Elle repose sur la coopération et le partage des responsabilités. Cette approche, exigeante, favorise une prise de décision collective, alimentée par une intelligence collective. Elle stimule l'innovation au sein de nos équipes. La diversité des compétences et des perspectives apportées par chacun a enrichi notre organisation, permettant de répondre de manière plus efficace et créative aux défis rencontrés. Mais cette gouvernance nécessite aussi de ajustements, des modifications, des réglages. Nous avons commencé à y travailler et cette dynamique sera cultivée autant que nécessaire pour favoriser agilité et perfectibilité.

Action aussi avec nos efforts pour consolider nos ressources et optimiser notre gestion financière et nos services supports, nécessaires à la bonne exécution des missions qui sont les nôtres. La mutualisation des ressources et les nombreuses fusions réalisées au fil des ans ont été des leviers pour atteindre ces objectifs de gestion. Mais aussi pour proposer des réponses adaptées et innovantes aux besoins de notre public.

Dans ce domaine aussi les difficultés sont à affronter : en interne, rentrer dans un projet commun demande à chacun un effort. Effort de partage et de cohérence, effort de transparence. Si le principe de subsidiarité que nous défendons laisse chacun autonome sur la construction et l'animation de ses actions, il ne vient pas contredire la cohérence d'une structure partagée. A ce titre, l'animation des instances de direction, leur évolution, s'est révélée un terrain fructueux. En externe, ces difficultés sont bien résumées par un récent rapport du CESE : mise en concurrence d'acteurs par ailleurs fragilisés par leur dépendance aux décisions de la puissance publique, alors même qu'elle leur confit des missions complexes.

Action, à travers nos projets nationaux autour du projet « coopérer avec les usagers » aux côtés d'ASUD, la conception d'un MOOC réduction des risques qui sera diffusé en 2024 ou encore autour du projet « Transformer la violence » qui a offert à l'ensemble des acteurs la mise en place d'une équipe d'appui dédiée au national.

Réflexion au travers de nos commissions et autres groupes de travail qui font se rencontrer savoirs et expériences les plus diverses. Les usagers, dans leur propre diversité, sont évidemment associés à cette dynamique, dans une volonté d'intelligence collective dont nous pensons qu'elle reste aussi riche d'apport que l'IA.

Cette année a d'ailleurs été l'occasion d'une première édition du Fest'oppelia porté par la commission nationale des personnes accompagnées. Ces rencontres sont particulièrement riches pour cheminer collectivement sur les complémentarités des savoirs et permettre à chacun de contribuer au projet coopératif d'Oppelia.

Des outils comme le Lab'Opp et ses web conférences sont des occasions de se décaler pour regarder et penser autrement nos sujets, et donc enrichir nos réponses.

En parcourant ce rapport, vous découvrirez quelques-unes des multiples actions et projets entrepris au cours de l'année écoulée, ainsi que les résultats obtenus grâce à l'engagement et à la détermination des équipes.

Ces actions et réflexions sont le fruit de ce travail collectif, dans une vision partagée, centrée sur l'humain et sur la volonté d'apporter des solutions concrètes et durables. Elles engagent chacun à tenir compte de l'autre, loin de toute ambition. Elles ambitionnent de faire d'Oppelia un outil de ce premier quart du XXI siècle, au service de l'homme, en ce que nos actions s'attachent à l'accompagner, simplement, en lui laissant la liberté de ses choix.

# OPPELIA, D'HIER À AUJOURD'HUI

L'association Oppelia a été créée en 2008. Elle s'est développée grâce à la volonté d'associations du secteur médico-social en addictologie de se rapprocher d'Oppelia et de son projet.

L'intérêt de ces rapprochements s'est imposé au début des années 2000, il répondait à un besoin de nombreux acteurs du secteur médico-social en addictologie et à une demande des pouvoirs publics.

En 2009, la création des ARS a établi la Région comme instance décisionnaire des politiques dont celle de la question des soins et de la prévention en addictologie.

La démarche d'Oppelia, au regard de ces évolutions, a visé à améliorer la qualité des services aux usagers et la cohérence de son développement.

Les ressources en termes de gestion et de financements ont été mutualisées.

L'association a déjà effectué 22 fusions et se positionne comme interlocuteur de référence technique en matière de soins, de réduction des risques, de prévention, de formation, de recherche... et propose des réponses innovantes.



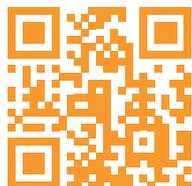
**780**  
Salariés



**52**  
Établissements



**20**  
Départements



Flasher ce QR Code  
pour accéder à  
[www.oppelia.fr](http://www.oppelia.fr)

**2022**

Reprise d'activité du  
**CSAPA Cap93 (93)** et  
ouverture  
des équipes mobiles

**2021**

Fusion avec **VRS (41)** et  
EVEA (85) qui devient  
**Oppelia VENDEE (85)**  
Création de **POPAM**  
(Mayotte - 976)

**2010**

Ouverture du  
**Siège à Paris (75)**

**2009**

Création de  
**Nautilia (76)**

**2020**

Affiliation avec  
l'association  
**Nariké M'Sada**  
(Mayotte - 976)

**2008**

Reprise de  
l'établissement  
**Thianty (74)**

**2018**

Fusion avec **Ait (10)**,  
**Rivage (95)**, **Charonne (75)**  
et AAST devient  
**Oppelia CSAPA 08 (08)**

**2017**

Fusion avec **Aria (69)**  
et Le Lac d'Argent (74)  
devenant **Thylac (74)**

# LES TEMPS FORTS 2023

2023

Ouverture  
des LAM  
Thylac (74)

2011

Fusion avec  
Tempo (26)

2012

Fusion  
avec IPT (78) et avec  
le CODES 78 (78)

2013

Fusion avec AFPRA (68),  
Le Triangle (44),  
la Rose des Vents (44)  
& Passerelle (39)

NOV.  
2007

Fusion  
Essonne Accueil (91)  
& Trait d'Union (92)  
Création d'Oppelia

2014

Fusion avec  
Apt 15 (15)  
et le centre Horizon  
de l'aisne devient  
Horizon 02 (02)

2016

Affiliation avec  
l'association  
Réseau Oté  
(La Réunion - 974)

## Nouvelle directrice générale et nouveau président

En mars 2023, après 15 ans passés à la direction générale de notre association, Alain MOREL, directeur général d'Oppelia depuis 2008, a passé le flambeau à Naira MELIAVA jusqu'ici responsable du Pôle Projets et qui a longtemps exercé en tant que psychologue clinicienne dans notre structure du 78.

Le changement de direction générale s'est accompagné d'un changement de présidence puisque Jean-Pierre COUTERON a été intronisé par notre Comité d'Administration en juin 2023 en tant que nouveau président. Il succède ainsi à Jean-Louis LOIRAT qui présidait l'association depuis sa création.

## 1<sup>er</sup> Fest'Oppelia

Le 22 et 23 Septembre 2023, une soixantaine de salariés, bénévoles et personnes accompagnées se sont rassemblés au Château de Laborde Saint Martin à Candé sur Beuvron dans le Loir-et-Cher pour le 1<sup>er</sup> Fest'oppelia.

Ce premier Fest'Oppelia fut l'occasion d'échanger à travers des groupes de travail et tables rondes autour de thèmes tels que : la perception des personnes accompagnées, leur implication et formes de participation dans les établissements des structures d'Oppelia. Ces riches échanges suivis d'une soirée festive ont soulevé des questions essentielles, qu'elles soient d'organisations ou de sens de l'implication des personnes.

Il est impossible de mettre en place un réel accompagnement sans l'implication expérientielle et concrète des personnes accompagnées. « Faire participer » est la spécificité et aussi le pilier essentiel des valeurs d'Oppelia.

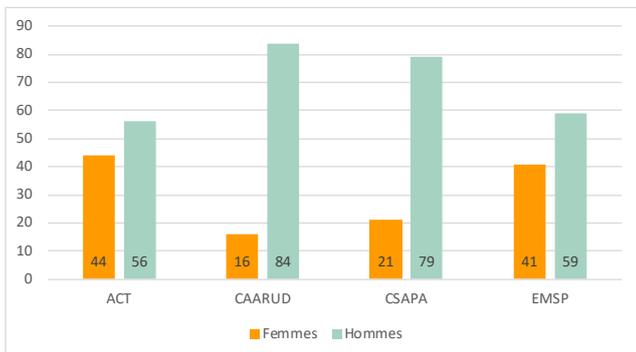
## Nouveau projet associatif et nouvelle gouvernance

Validé pour les années 2023 à 2027, le nouveau projet associatif d'Oppelia réaffirme les valeurs humanistes, vise à la coopération de tous les acteurs.rices du secteur Addiction/Santé/solidarité, ainsi qu'à une meilleure intégration du savoir expérientiel des usagers.ères.

L'association a également opté pour des procédures de gouvernance partagée, cohérentes avec son projet à la croisée de son champ d'activité de prévention et de soin, et de celui d'une entreprise de l'Economie Sociale et Solidaire. Cette organisation s'appuie sur 3 piliers : coopération, subsidiarité et prendre soin.

# TENDANCES 2023

## Proportion femmes / hommes de la file active (en %)



« On remarque une certaine stabilité des profils des personnes fréquentant les établissements d'Oppelia.

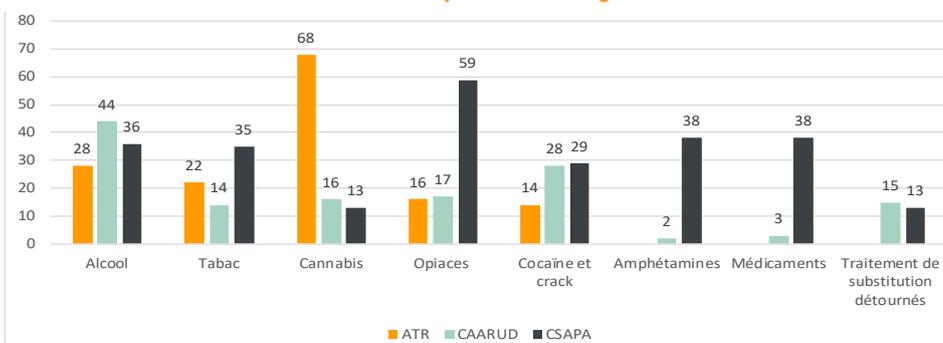
Même si la file active augmente, la proportion d'hommes et de femmes reste stable et les produits à l'origine des consultations évoluent à la marge avec des proportions très comparables aux années précédentes en ce qui concerne l'alcool, le cannabis et les opiacés. Seule la cocaïne connaît une évolution d'année en année avec une augmentation sensible en 2023. »

**Oppelia CSAPA 85**

« Un gros 1/3 des patients s'adressent au CSAPA pour des problématiques liées à la consommation d'alcool (38%), 1/5<sup>ème</sup> pour des consommations de cannabis. Les personnes suivies pour des consommations problématiques d'opiacés ont baissé (15%), celles pour des consommations problématiques de cocaïne ont augmenté significativement (11,3%). Ce dernier chiffre est en lien avec l'augmentation importante de la distribution de matériel RdR au sein du CSAPA y compris pour des personnes non suivies par le CSAPA »

**Oppelia CSAPA du Griffon 69**

## Répartition des patients suivant les produits consommés ou les addictions les plus dommageables (en %)



« Nous observons une augmentation de la violence entre les usagers. Une désocialisation importante et une marginalisation en groupe, des situations d'endettements, la perte de logement, des ruptures familiales et la délinquance nous mobilisent beaucoup. »

**CAARUD de l'Aube "la hALTe 10"**

« Un accroissement de la marginalisation des personnes rencontrées par les équipes mobiles avec des personnes qui ont vécu des détentions multiples, et des exclusions de tous les dispositifs d'accueil. »

**CAARUD Nautilia 76**

« La liste d'attente est de plus en plus importante. De plus, beaucoup de demandes nous parviennent avec la nécessité d'un accompagnement urgent. »

**EMSP Rivage 95**

« Beaucoup de demandes et nécessité d'accompagnements urgents donc à certaines périodes, les ACT HLM ont accompagné plus que les 8 personnes autorisées. D'où les 120 % de taux d'occupation. »

**ACT Hors les murs 74**

« Nous sommes de plus en plus sollicités pour des personnes présentant une pathologie psychiatrique ou des pathologies somatiques nécessitant une présence continue de professionnels dans nos dispositifs résidentiels.

En outre, la très grande majorité des personnes déposant une demande présente une ou des comorbidité(s) qui complexifient leur situation. La majorité des refus est liée à l'absence de place disponible.

Le public en situation de précarité et sans-abri, est en nette augmentation dans nos CAARUD. Des collations sont proposées lors des accueils collectifs afin de répondre aux besoins d'hydratation et de nutrition d'un public en situation de précarité, et afin d'accompagner l'approche de Réduction Des Risques Alcool. »

**ACT Hébergement Nautilia 76**

« La première rencontre est effectuée par deux membres de l'équipe EMSP Aria; l'objectif est une évaluation globale de la situation. Lors de cette première rencontre, les questions de santé qui ont conduit à l'intervention de l'EMSP ne sont pas systématiquement abordées : la création d'un lien possible, la prise en compte de l'environnement de vie, la situation générale de la personne sont primordiaux à cette étape. A partir de là, l'équipe va construire un accompagnement singulier en fonction de la personne rencontrée, de ses attentes, de ses besoins, de ses résistances, de sa situation sociale, de l'intensité et de la gravité des pathologies à traiter. L'équipe s'appuie sur les partenaires déjà présents dans la situation ; l'équipe adapte alors ses interventions ; bien souvent, lorsqu'une équipe socio-éducative a sollicité le service, les interventions de l'EMSP sont centrées sur les questions d'accès et de suivi des soins. »

**EMSP LHSS mobile de jour 89**

# Partie 1



## Valeurs, engagements & orientations d'OPPELIA

Oppelia porte des valeurs, des orientations et des engagements qui sont le socle de ses actions et en font la force et la cohérence. Cela se traduit particulièrement dans ses axes stratégiques, présentés et illustrés dans cette première partie par des actions concrètes significatives. Cela se traduit aussi à travers les travaux des commissions et groupes de travail, espaces de coopération entre les parties prenantes de l'association (bénévoles, usagers et professionnels).

Vous y trouverez des projets et des événements qui traduisent ce qu'est Oppelia et ce qu'elle fait !



## Plan stratégique - Axe 1

### Cultiver la gouvernance partagée et la coopération

Oppelia veut renforcer l'engagement bénévole et associatif, ainsi que les partenariats entre les parties prenantes de l'association. Nous cherchons à promouvoir l'autonomie des structures locales tout en consolidant le siège en tant qu'entité de soutien. Ce plan vise également à faciliter les échanges entre les différentes entités et à encourager une gestion collaborative et globale.

#### La co-direction, une approche collective pour une gouvernance partagée

En 2021, Oppelia 44 a connu un changement dans sa gouvernance. Ce changement a été l'opportunité pour concrétiser un projet commun reposant sur les piliers de la coopération, de la gouvernance partagée et de l'innovation.

Nous avons souhaité mettre en œuvre une co-direction porteuse de sens individuel et collectif. Pour y parvenir, nous avons besoin de :

- Partager les enjeux et construire collectivement nos stratégies d'action et l'organisation associée
- Déterminer le cadre de la coopération : rôles de chacun dans la concertation et la prise de décision,
- fonction de coordination et d'animation dans les équipes
- Outiller les équipes sur le travail coopératif (méthodes, outils d'animation et de prise de décision...)
- Favoriser l'échange et la convivialité entre toutes les parties prenantes de nos établissements (professionnels, bénévoles) : intra-site (au sein de chaque équipe, entre le CAARUD et le CSAPA nantais...) et inter-sites (entre les équipes de Nantes et de Saint-Nazaire)
- Créer des espaces hors objectifs de production pour faciliter un dialogue régulier entre les équipes et l'encadrement

La co-direction s'inscrit dans ce projet global de management pour Oppelia 44.

Nous alimentons avec la co-direction le projet collectif avec un exemple favorisant la diversité, la reconnaissance de la richesse de la différence, l'égalité au sein de l'équipe créant ainsi un environnement favorable. La co-direction est partie prenante de la culture commune à Oppelia 44 en tant que modèle de management qui repose sur la collaboration étroite de plusieurs individus partageant les responsabilités de direction. Ce modèle favorise la prise de décision collective, l'autonomie de ses membres et une approche plus inclusive, qui peut stimuler l'innovation et renforcer le bien-être des employés. Cependant, son succès dépend de la communication efficace et de la confiance mutuelle au sein de l'équipe de direction. Une des bases de la co-direction est de s'assurer d'une volonté partagée d'atteindre des objectifs communs.

La co-direction émerge de la reconnaissance que la diversité des compétences, des perspectives et des expériences peut renforcer la prise de décision et la performance globale d'une organisation.

L'un des avantages majeurs de la co-direction réside dans la complémentarité des compétences des co-directrices. Chacune apporte ses forces distinctes, ce qui crée un équilibre dynamique. Cette diversité peut stimuler l'innovation, offrir des solutions plus créatives aux défis et renforcer l'agilité face aux changements.

Notre co-direction est riche de nos complémentarités, pas dans une addition mais dans des équilibres ; entre développement et structuration, entre vision et principe de réalité, entre traitement de l'urgence et planification, entre pression(s) et prendre soin de soi et des autres.

La communication joue un rôle central dans la réussite de la co-direction. La transparence, la confiance mutuelle et la clarté des rôles sont essentielles pour éviter les malentendus et favoriser une collaboration harmonieuse. Les co-directrices doivent travailler en tandem, s'assurant que leurs visions convergent et que leurs actions sont alignées.

Nous co-pilotons l'ensemble des missions qui incombent aux directeurs : gestion budgétaire, financière et comptable, gestion des ressources humaines, conduite de projet, coordination des équipes et travail partenarial. Nous croisons ces thématiques avec les 6 axes du plan stratégique d'Oppelia que nous déclinons en actions. Nous répartissons après analyse du sujet au regard de nos compétences, appétences et principe de réalité.

Cependant, la co-direction n'est pas sans ses défis. La nécessité de coordination constante demande de prioriser des temps de travail en commun. Il est impératif que les co-directrices soient prêtes à résoudre rapidement les divergences d'opinions et à maintenir une communication ouverte pour prévenir les éventuels conflits. La co-direction n'est pas une solution facile face à la charge de travail et de responsabilité des postes de directeurs. C'est une réponse qui apporte de la richesse et également beaucoup de remise en question.

La co-direction est aussi un système écologique dans le sens du respect des ressources dans un objectif de durabilité.

## Plan stratégique - Axe 2 Promouvoir la prévention et intervention précoce

Cet axe se concentre sur le renforcement des programmes de prévention et d'intervention précoce. Nous cherchons à développer des initiatives innovantes dans ces domaines, en brisant les cloisonnements traditionnels entre la prévention, la réduction des risques et les soins. Notre objectif est de garantir la reconnaissance et le financement de ces programmes au niveau des politiques publiques, afin d'assurer leur pérennité et leur impact à long terme. En favorisant la collaboration entre les différents acteurs du domaine de l'addictologie, nous visons à créer un environnement propice à la diffusion des bonnes pratiques. En adoptant une approche globale et intégrée, nous aspirons à transformer les modèles classiques de la prévention et de l'intervention précoce, en mettant l'accent sur l'efficacité, la durabilité et l'inclusivité. En unissant nos forces et en mobilisant les ressources disponibles, nous sommes déterminés à faire de la prévention et de l'intervention précoce des piliers essentiels de notre action à Oppelia.



### Oppelia VRS 41

Dans la structure Oppelia VRS 41, à Blois, le service prévention et formation déploie depuis de nombreuses années des programmes de prévention à destination de tous types de publics ; élèves scolarisés, enfants placés en foyers, familles, salariés d'entreprises, etc.

Depuis 2019, le service tend à ne proposer que des interventions probantes ou basées sur des données probantes, afin d'assurer une qualité d'intervention et un réel impact auprès des participants.

A ce titre, en 2023, deux axes ont été particulièrement développés : la création de nouveaux programmes auprès de publics actuellement peu rencontrés dans le cadre de la prévention, et le développement des CJC Avancées dans le cadre de l'intervention précoce.

Concernant l'axe de la prévention, partant du constat que certains publics étaient « invisibles », car ne faisant pas partie des publics ciblés par les principaux programmes probants déjà existants, deux programmes de prévention de l'usage des écrans par le développement des compétences psychosociales ont été créés, avec l'appui financier de l'Agence Régionale de Santé Centre-Val de Loire :

- L'un à destination des jeunes en situations d'handicap accueillis en dispositifs spécifiques (DITEP, IME) ; ANCRÉ, anagramme du mot ECRAN, composé de 8 séances à destination des jeunes de 10 à 18 ans, co-animé avec les professionnels des dispositifs, au préalable formés.
- L'autre en partenariat avec une association locale, l'ASLD (association d'Accueil, Soutien et Lutte contre les Détrempes), à destination de mères migrantes isolées et hébergées à l'hôtel avec des enfants de moins de 3 ans : composé de 10 séances à destination des mamans, co-animé avec les travailleurs sociaux de l'association, au préalable formés.

Concernant l'intervention précoce, nous nous efforçons depuis fin 2022 de proposer, dans le cadre de la CJC, uniquement des projets à moyen ou long terme, incluant :

- Une formation pour les professionnels
- Des actions collectives à destination des jeunes
- Un bilan individuel avec chaque jeune
- Des suivis individuels sur place, au besoin

Ces modalités permettent de mettre en place un réel projet au sein des structures, et ainsi d'impliquer les professionnels et de lever les freins existants entre les actions collectives et le passage aux accompagnements individuels, notamment lorsque les permanences sont accessibles uniquement à des jeunes ayant la possibilité de se déplacer, ou qu'ils ont créé un lien avec l'intervenante CJC et ne souhaitent pas rencontrer une nouvelle personne.

Chaque année, le service cherche à améliorer ses pratiques, dans l'intérêt des publics rencontrés, afin de proposer des actions les plus efficaces possibles, au plus près des besoins de chacun.



## Plan stratégique - Axe 3

### Développer la démarche communautaire en santé sur tous les territoires

#### Favoriser l'implication et la coopération avec les usagers

Le projet "favoriser l'implication et la coopération avec les usagers" co-porté par l'association ASUD, Oppelia et INSERM, a pour objectif principal de favoriser l'implication et la coopération avec les usagers pour améliorer leur accompagnement, via l'expérimentation d'une politique institutionnelle qui reconnaît les savoirs expérientiels, soutient la pair-aidance, favorise la démocratie sanitaire, facilite le rétablissement et l'insertion.

Démarré en 2021 et pour une durée de 4 ans, il est financé dans le cadre du fonds de lutte contre les addictions (FLCA) porté par l'Assurance maladie et le Ministère des Solidarités et de la Santé. Il est soutenu par une démarche participative d'évaluation d'impact menée en partenariat avec l'INSERM et implique 9 structures partenaires.

Après une phase, en 2022, de co-construction des contenus entre les acteurs d'ASUD et d'Oppelia, l'année 2023 est marquée par le démarrage des actions de sensibilisation à destination des structures partenaires du projet associant les usagers et les professionnels sur les thématiques de la coopération et de la pair-aidance. Ces sensibilisations ont rassemblé cette année 4 des 9 structures partenaires avec un total de 68 personnes sensibilisées dont 42 % d'usagers.

Ces 2 jours de sensibilisation à la coopération et à la pair-aidance entraînent une meilleure identification de l'ensemble des actions du projet par les acteurs et deviennent un marqueur de promotion significatif. Des projets de coopération sont d'ailleurs en cours d'élaboration dans ces structures et nous observons une demande accrue des usagers intégrant le parcours d'accompagnement à la pair-aidance Co'Oppair.

Le parcours Co'Oppair, qui est une autre action du projet, participe également à la création d'un environnement favorable à l'implication et la coopération avec les usagers. C'est un parcours d'accompagnement composé de formations, de stages et de tutorat. Il a été construit en coopération avec des pair-aidants en partant de leurs vécus de formation et d'insertion professionnelle. L'objectif de Co'Oppair est de pouvoir proposer un parcours individualisé qui s'adapte aux projets et aux rythmes de chacun.

À l'heure actuelle, 16 pair-aidants sont engagés dans le parcours. Dans le cadre du projet, 30 pair-aidants peuvent être accompagnés dans le parcours. Le parcours dure en moyenne de 12 à 18 mois.

Intégrer le parcours Co'Oppair, c'est également inclure la pair-aidance au sein d'un réseau de pair-aidant en activité et en devenir qui vient nourrir et soutenir le projet de chacun.

L'axe 3 vise à intégrer nos établissements dans l'écosystème social de santé local, de renforcer l'implication des usagers et d'installer des Comités stratégiques de territoire. En travaillant main dans la main avec les acteurs locaux, nous privilégions une approche inclusive et participative de la santé, assurant ainsi une meilleure prise en charge des addictions à l'échelle communautaire. Ce faisant, nous nous engageons à créer des synergies dynamiques entre les services, les usagers et les autorités locales pour promouvoir la santé et le bien-être sur tous les territoires où nous intervenons.

Pour 2024, la réalisation de l'ensemble des actions du projet nous conduit à consolider les conditions essentielles au développement de la coopération et de la professionnalisation de la pair-aidance via l'accompagnement offert par le projet. Ainsi durant cette année l'ensemble des sensibilisations ainsi que les formations AGEA seront réalisées, un guide sur la pair-aidance sera rédigé ainsi que des groupes focus autour de l'usage du crack.



## Plan stratégique - Axe 4 Décloisonner les activités

L'objectif est d'améliorer la coordination et l'articulation des différentes interventions dans le domaine de l'addictologie. Nous nous engageons à fluidifier les parcours de soins entre les dispositifs résidentiels et ambulatoires, favorisant ainsi une prise en charge globale et adaptée aux besoins de chaque individu.

Parallèlement, nous développons et organisons les soins en santé mentale, reconnaissant l'importance cruciale de la prise en compte des troubles mentaux dans le processus de traitement des addictions.

De plus, nous mettons en place des activités visant à promouvoir l'inclusion sociale et l'insertion professionnelle des personnes en situation de vulnérabilité, afin de favoriser leur rétablissement et leur autonomie.

Enfin, nous réorientons la fonction et les pratiques des pôles médico-infirmiers dans les CSAPA, afin qu'ils puissent répondre de manière plus efficace et adaptée aux besoins spécifiques des usagers.

En combinant ces actions, nous visons à créer un écosystème de soins cohérent, centré sur la personne et capable de répondre de manière globale aux défis posés par les addictions et les troubles associés.

### Penser les pratiques médicales et infirmières à Oppelia dans la transdisciplinarité : le groupe RRAMI

Les pratiques professionnelles en CSA-PA et en CAARUD évoluent sans cesse. L'arrivée de nouveaux produits ou de nouveaux modes de consommation, l'évolution du profil des personnes accompagnées et l'élargissement continu de nos missions amènent les équipes à ajuster les dispositifs, à affiner les modes d'accueil, de soin et d'accompagnement. Parallèlement, l'augmentation des demandes de soins, les difficultés de recrutement - notamment des personnels médicaux et paramédicaux - demandent aux professionnels à s'adapter à ces contraintes et à repenser en permanence certaines de leurs pratiques pour répondre aux besoins des personnes accompagnées et aux sollicitations des partenaires. Les activités médicales et infirmières sont particulièrement impactées par ces évolutions et nombreux sont les sujets de débat, de réflexion ou d'interrogation au sein des équipes : modalités de prescription et de délivrance des TSO et d'autres thérapeutiques, développement des dépistages par TROD, articulation avec la médecine de ville ou le secteur psychiatrique, délimitation des missions des CSAPA et des CAARUD, attractivité des métiers... Il n'y pas une équipe où ces questions ne s'invitent pas en permanence...

Dans le cadre du plan stratégique 2023-2025 d'Oppelia, un groupe de travail a été mis en place afin d'accompagner les professionnels des CSAPA et des CAA-

RUD dans leur réflexion : le groupe RRAMI (Repenser et Revaloriser les Activités Médicales et Infirmières). Il s'agit, à travers cet espace de dialogue et de réflexion ouvert aux salariés, bénévoles et personnes accompagnées d'Oppelia, de préciser comment mettre en œuvre, sur le terrain et dans un souci de transdisciplinarité et de décroisement des activités, les orientations qu'Oppelia souhaite porter en ce qui concerne les pratiques médicales et infirmières au sein de ses CSAPA et CAARUD.

Le groupe, comptant plus de 25 participants, organise ses échanges à partir de 3 axes de réflexion : le CSAPA et sa mission de service public, les enjeux liés à la continuité des accompagnements et à la responsabilité des soignants, la mise en œuvre de la réduction des risques en CSAPA. Il s'agit de formuler quelques repères dont pourront s'emparer les équipes lorsqu'elles réinterrogeront leurs pratiques et la manière dont celles-ci se déploient en fonction des priorités associatives, des réalités de terrain (les atouts comme les contraintes), et de leurs articulations avec les partenaires.

Le travail est engagé et le groupe doit poursuivre ses rencontres durant l'année 2024 pour affiner ses propositions pour soutenir les évolutions des pratiques médicales et infirmières dans nos établissements, participant ainsi à une évolution globale de nos dispositifs.



## Plan stratégique - Axe 5

### Structurer le plaidoyer

#### Structuration du plaidoyer

En renforçant la mission de plaidoyer cette année, notre association se donne pour objectif, aux côtés de nombreux partenaires, d'influencer les décideurs à faire évoluer certaines politiques et pratiques des acteurs.rices du secteur médico-social et sanitaire au profit des personnes accompagnées par nos dispositifs.

Mais concrètement, comment définit-on le plaidoyer ? Et plus précisément le plaidoyer au sein d'OPPELIA ? Est-ce dénoncer, témoigner, communiquer ? Un peu de tout ça à la fois ?

Cette mission de plaidoyer semble intéresser un grand nombre de nos collègues et de personnes accompagnées, témoignant ainsi de l'engagement de l'ensemble des équipes d'OPPELIA. En tant que soignants, professionnels du secteur social ou encore usagers de nos services, bon nombre d'entre-eux sont ainsi confrontés à des situations de terrain qui renvoient à un sentiment d'impuissance, de colère, d'abandon. Et le premier réflexe est bien souvent de vouloir témoigner de tout cela. Mais il est aussi des témoignages qui permettent de rendre compte de pratiques ou d'expérimentations que nous jugeons salutaires et que nous souhaitons valoriser.

Ces témoignages nécessitent bien souvent d'être amplifiés et appuyés par un ensemble de données pour ne pas rendre compte d'une situation personnelle mais témoigner d'une réalité rencontrée par une grande partie des collègues, bénévoles et personnes accompagnées.

C'est ainsi que nous avons valorisé en septembre dernier le travail colossal de nos collègues d'OPPELIA ESSONNE qui, au vu des atteintes portées à l'effectivité du droit à l'hébergement et au logement dans leur département, ont présenté un état des lieux dans ce sens. Ce travail est un exemple parfait de la manière dont nous souhaitons articuler notre plaidoyer autour des témoignages, de la communication ciblée intégrant de nombreuses données et de la dénonciation ciblée. D'autres projets tels que Transformer la Violence ou le

projet l'ESAR (Espace de Supervision et d'Accompagnement à la Réduction des Risques) vont dans ce sens.

Afin de développer notre stratégie de plaidoyer, il fut nécessaire de prendre en compte ce qui fait la légitimité d'OPPELIA. Au vu des enjeux actuels et de nos savoir-faire, nous avons logiquement considéré que ce plaidoyer nécessitait de se focaliser sur des questions de prévention (intervention précoce, programmes probants), de réduction des risques, des violences, de la démarche communautaire en santé ainsi que du savoir expérientiel (bien que cette liste ne soit pas gravée dans le marbre).

Depuis sa création, OPPELIA a toujours milité aux côtés de nombreuses associations grâce à l'implication de ses salariés et bénévoles. Cette mobilisation s'accompagne désormais d'une forme de structuration du plaidoyer, notamment grâce à deux recrutements au sein du pôle projets. Celui de Josselin AUBRÉE en mai dernier, devenant ainsi le premier chargé de plaidoyer dans l'histoire d'OPPELIA, puis celui de Michaël BALANDIER, juriste et docteur en droit. Ensemble et aux côtés du comité de pilotage du plaidoyer, de l'ensemble des salariés, bénévoles et personnes accompagnées par Oppelia ils pourront œuvrer de concert afin d'amplifier la portée de nos actions.

Historiquement mobilisée sur le renforcement de la cohésion et de la communication interne, notre association se donne désormais les moyens d'inclure à sa stratégie de communication un plan d'action pour le plaidoyer.

Cela se concrétise par une publicisation accrue de nos prises de position, notamment via le réseau social LinkedIn ou encore par la création d'un Journal d'OPPELIA, qui nous voulons vecteur de notre stratégie de plaidoyer.

Bien entendu, notre association reste consciente de la place qu'elle occupe dans le secteur médico-social et sanitaire. De fait, notre engagement pour l'évolution des pratiques et politiques au profit des personnes accompagnées par nos dispositifs passe par de nom-

La structuration du plaidoyer d'Oppelia à pour objectif l'évolution des représentations et des comportements de la société civile concernant les addictions. Pour cela, nous avons identifié plusieurs actions clés, telles que la diffusion des valeurs, principes et activités de l'association, la mise en lumière des activités concrètes des services et établissements, ainsi que le développement d'une fonction de dénonciation. Nous prévoyons également de renforcer nos compétences en communication stratégique et de créer des espaces de coopération dédiés au plaidoyer, tant au niveau du siège que des établissements locaux. À travers ces actions, nous espérons pouvoir influencer les politiques publiques et les comportements sociaux pour une meilleure prise en charge des addictions et une réduction des stigmatisations associées.

breux partenariats en France comme à l'étranger. Il s'appuie également sur le travail remarquable effectué par des fédérations telles que la Fédération des Acteurs de la Solidarité ou, bien entendu, la Fédération Addiction.

L'un des enjeux désormais est de s'atteler à une meilleure remontée d'informations de la part de l'ensemble des salariés, bénévoles et personnes accompagnées vers Josselin AUBRÉE et le comité de pilotage du plaidoyer afin de rendre nos actions plus en phase avec la réalité des différents acteurs.rices de terrain.



### S'engager dans la lutte contre les discriminations et la prévention des violences

Cet axe stratégique constitue un pilier essentiel de notre action. Nous nous engageons à développer une stratégie commune de prévention, de repérage et de lutte contre les violences, en mettant l'accent sur la protection des droits des personnes accueillies et la défense de leur dignité.

Tout d'abord, nous cherchons à favoriser l'émergence d'une culture et d'un cadre commun au sein de nos équipes, garantissant ainsi un environnement propice à la sécurité et au bien-être de tous. Nous mettons également l'accent sur la prise en compte des traumatismes et des violences subies par nos usagers, en veillant à adapter nos pratiques et nos services pour mieux les accompagner.

nous nous efforçons de prévenir les dysfonctionnements des systèmes de soin et d'action sociale, tout en repensant les conditions d'accueil dans nos structures pour offrir un environnement favorable et sécurisant. Cela inclut des mesures telles que la réduction des risques liés à l'alcool, la gestion des flux et la création d'espaces accueillants, notamment pour les animaux de compagnie.

nous nous engageons également à prévenir l'apparition de situations de violences au sein de nos équipes, en accordant une attention particulière à la qualité de vie au travail et à la gestion des risques psychosociaux.

En résumé, cet axe stratégique vise à promouvoir une culture de respect, de dignité et de sécurité, tant pour nos usagers que pour nos équipes, afin de créer des environnements inclusifs et bienveillants où chacun peut s'épanouir et recevoir le soutien nécessaire.

Parce que la violence faite aux personnes se manifeste aussi dans les atteintes qui sont faites à leurs droits, il est nécessaire de penser des réponses de nature juridique, ce y compris dans les établissements et services sociaux et médico-sociaux — c'est du reste le sens de l'article L. 311-3 6° du code de l'action sociale et des familles, qui prévoit qu'est garantie à la personne accompagnée « Une information sur ses droits fondamentaux et les protections particulières légales et contractuelles dont elle bénéficie, ainsi que sur les voies de recours à sa disposition ».

Depuis presque un an, je collabore aux actions d'Oppelia en qualité de chargé de projet dans le cadre du projet « Transformer la violence ».

L'occasion m'a tout d'abord été donnée de relire les dispositions du code de la santé publique qui fondent la compétence des CSAPA et des CAARUD en matière de réduction des risques, afin qu'ils puissent déployer toutes les potentialités offertes notamment à l'article L. 3411-8 dudit code. En effet, ne pas épuiser leur compétence peut conduire les établissements et services à contribuer à une violence non conscientisée, souvent implicite mais symbolique faite aux usagers de stupéfiants, à laquelle il convient donc de réfléchir. Un Lab'Opp auquel je participais était consacré à cette question le 23 novembre 2023 et l'échange d'expériences continue avec nos collègues belges, canadiens, luxembourgeois et suisses en particulier.

Réfléchir : partir des hiatus que l'on peut observer parfois entre l'affirmation des droits des personnes accompagnées et les pratiques que l'on constate peut renvoyer une image qui n'est pas celle que l'on imagine de soi... C'est que nécessairement dans la relation d'aide, d'accompagnement, de soin, se joue toujours à un moment donné le pouvoir d'un sachant et/ou de celui qui peut — par exemple accueillir ou non — sur une personne dont le propre est d'être, à ce moment-là, vulnérable. Or, suivant le postulat qu'a formulé MONTESQUIEU en 1748, « c'est une expérience éternelle que tout homme qui a du pouvoir est porté à en abuser ; il va jusqu'à ce qu'il trouve des limites. Qui le diroit ! La vertu même a besoin de limites » . Trait de génie du baron DE LA BREDE, qui nous invitait à penser les abus

de pouvoir comme inhérents au pouvoir lui-même, en quelque sorte systémiques, non le fait d'une personne ou d'un professionnel pathologique. Aussi faut-il penser à ce qui, dans les établissements et services, permette que le pouvoir arrête le pouvoir. Dans cette optique un travail est entamé de rédaction d'une part d'une « Charte maltraitance » à l'échelle d'Oppelia, d'autre part de relecture au prisme du droit des usagers des instruments institutionnels, règlements de fonctionnement et contrats de séjour surtout, pour les structures qui le demandent.

Violence également, cette fois beaucoup plus palpable, dans traitement qui est fait aux consommateurs de "crack" suite au 5 octobre 2022, quand le campement du square Forceval, à la lisière du 19ème arrondissement de Paris et de la Seine-Saint-Denis, était évacué. Sans discontinuer depuis avril 2023, des arrêtés successifs de Monsieur de Préfet de Police de Paris, pris pour une durée mensuelle, portent « interdiction des regroupements de consommateurs de cocaïne base dans certains secteurs de Paris et de la Seine-Saint-Denis ». L'application des arrêtés a conduit à une dégradation des conditions de travail des acteurs de l'addictologie, notamment par la dispersion du public cible dans des interstices toujours plus reculés, créant ainsi toujours plus de difficultés pour le rencontrer... Le climat d'instabilité empêche de nouer des relations régulières avec les personnes concernées et nécessite une réorganisation permanente des interventions, ce qui en tout état de cause les rend moins efficaces. Oppelia et d'autres, dont la Fédération Addiction, ont décidé de contester ces arrêtés devant le Tribunal administratif de Paris.

Enfin, l'expérience montre que dans une société qui est de plus en plus régulée par le droit, le besoin d'avoir un apport juridique se fait pressant : dans les établissements et services sociaux et médico-sociaux, à l'occasion de l'accompagnement des personnes, des questions juridiques récurrentes font blocage, faute de recevoir un éclairage suffisant... C'est insatisfaisant tant pour les personnes accompagnées que pour les professionnels. Le dispositif "Questions à un juriste !" est là désormais pour y pallier, par simple envoi d'un mail à mbalandier@oppelia.fr.

# Partie 2



## Missions, projets & actions d'OPPELIA

Les structures d'Oppelia se déploient autour de grands axes d'intervention qui se rejoignent et se recoupent, et qui constituent des déterminants essentiels pour la santé aujourd'hui :

- les projets au service du décroisement et de la transversalité,
- les conduites addictives,
- la réduction des risques,
- la vulnérabilité, la précarité et l'inclusion sociale
- la prévention, la promotion de la santé et l'intervention précoce
- la formation, la sensibilisation et les conférences

# CONDUITES ADDICTIVES

Les conduites addictives sont des pratiques individuelles et sociales visant la recherche de plaisir et de mieux être par la consommation répétée de substances psychoactives ou la stimulation compulsive d'une source de plaisir pour les addictions sans drogue. Ce sont des conduites à risques plus ou moins élevés qui peuvent favoriser des souffrances et des dommages individuels et sociaux.

## 3 CTR

136 places

Plus de 135 personnes accueillies

Séjour moyen : 55 jours

## 1 SMRA

30 places

500 personnes accueillies

Séjour moyen : 19 jours

## 20 CSAPA

Plus de 16 400 usagers accompagnés

770 personnes de l'entourage reçues

## 18 CJC

70 sites de CJC avancées

Plus de 2 100 jeunes accompagnés

Plus de 650 personnes de l'entourage accompagnées

## 6 services AT

72 places

87 personnes accueillies

Séjour moyen : 488 jours

## 12 services Santé Justice

Plus de 650 personnes en stage de sensibilisation

Plus de 1 000 personnes rencontrées sous contraintes judiciaires

Plus de 1 000 personnes rencontrées en milieu carcéral



## OPPELIA LE TRAIT D'UNION 92

### Notre expérience avec alcochoix, un programme d'accompagnement des usagers d'alcool

En 2023, le nombre d'usagers consommateurs d'alcool reçus au CSAPA a significativement augmenté.

L'offre d'accompagnement a été enrichie avec le programme Alcochoix, proposée par un éducateur nouvellement formé : ce sont 20% des usagers présentant un TUS alcool qu'il accompagne qui ont bénéficié de ce programme. La chronologie des phases et le rythme ont parfois dû

être ajustés pour rouler avec les résistances et apporter un soutien adapté aux besoins et attentes de la personne (social, psychologique) respectueux des difficultés et des événements de vie.

Alcochoix est systématiquement présenté lors de l'entretien d'accueil puis initié dès les premiers entretiens éducatifs ou après un travail motivationnel. Les entretiens sont hebdomadaires afin d'encou-

rager, soutenir, noter les évolutions et les points de blocage. Le carnet qui est proposé est un outil indispensable : il crée une permanence du lien, un prolongement des séances et favorise la mise en mouvement.

Ce programme est au service de l'alliance éducative, il fait fil rouge, implique l'utilisateur, le rend acteur : l'éducateur accompagne et l'utilisateur s'accompagne lui-même. Alcochoix aide l'utilisateur à observer ses comportements et mécanismes sous-jacents dans le cadre des entretiens, soutenu par l'éducateur, ou à domicile, seul.

Les difficultés rencontrées :

- La gestion « irrégulière » du temps accordé pour investir le programme lié aux contraintes sociales, professionnelles, familiales
- Des consommations massives et envahissantes d'alcool

L'accompagnement éducatif avec Alcochoix a permis aux usagers d'augmenter leur capacité de prendre des décisions sur leur consommation.



## OPPELIA ESSONNE 91 / Microstructures Sud Essonne

Le dispositif des Microstructures est une expérimentation mise en place en Octobre 2020 pour une durée de 3 ans.

En 2023, l'ARS Ile De France donne l'opportunité aux CSAPA/CAARUD de la région, de développer 23 nouvelles microstructures sur le volet de l'addiction. L'Association OPPELIA ESSONNE décide de se positionner et rentre dans l'expérimentation en choisissant comme premier secteur d'intervention le bassin Sud Essonne. C'est ainsi que 3 microstructures ont vu le jour sur la commune de Saclas et Pussay.

Les Microstructures ont pour missions d'offrir des soins de proximité et de qualité aux personnes concernées par une problématique addictive, qui présentent une situation complexe et ne sont pas pris en charge dans le cadre d'un dispositif destiné aux personnes souffrant d'addiction préexistant en ville.

L'objectif est d'améliorer le maillage territorial des prises en charge et l'accès à des soins de proximité par une approche pluriprofessionnelle centrée autour du médecin traitant. La durée de l'accompagnement est définie par le cadre législatif de l'expérimentation.

La microstructure est constituée d'une équipe de soins pluridisciplinaires comprenant à minima un psychologue et un travailleur social autour du médecin généraliste, dans son cabinet ou dans centre municipal de santé

Le travailleur social accompagne les patients orientés de manière globale (mise à jour des droits, la prise en charge des urgences sociales, un accompagnement personnalisé, une aide à la réinsertion sociale ou encore un soutien aux familles). Il travaille en coordination avec les autres acteurs sociaux.

Il intervient à la demande du médecin généraliste au sein du cabinet de ce dernier.

Il peut aider le médecin généraliste à délivrer des conseils en matière de pratiques de réduction des risques et des dommages. Il dispose d'un forfait de 7 consultations d'une heure

Le psychologue a une fonction thérapeutique dans le suivi au long cours de la personne présentant une ou des addictions. Il intervient au sein du cabinet du médecin généraliste et dispose d'un forfait de 6 consultations d'une heure.

Pour assurer le suivi des patients, le psychologue et le travailleur social sont présents régulièrement à des plages horaires hebdomadaires fixes.

Pour l'année 2023, nous avons inclus, toutes microstructures confondues, 54 Patients dont 25 hommes et 29 femmes. Nous observons que ce dispositif touche un public féminin, ce qui n'est pas le cas pour les patients reçus dans les CSAPA. Cette observation corrobore les constats réalisés à l'échelle nationale.

Pour mesurer l'impact des Microstructures auprès des patients reçus, Mme LEPINE, psychologue du dispositif, a réalisé un petit questionnaire auprès des personnes rencontrées. Pour préserver leur anonymat, chaque interlocuteur s'est vu attribué un numéro. Ils ont tous donné leur accord pour que leurs propos soient retranscrits dans le cadre du rapport d'activité.

Face à l'impact positif de l'expérimentation du dispositif des Microstructures de manière nationale, il a été décidé par l'ARS de prolonger le dispositif ce qui a donné la possibilité à OPPELIA Essonne de créer deux nouvelles Microstructures sur le secteur de CORBEIL-ESSONNES. Ces dernières débiteront durant le premier semestre 2024.

### INTERVIEW

« Auriez-vous fait la démarche de consulter de vous-même si votre médecin ne vous avait pas orienté vers une consultation sur place ?

1/ « Non, je n'aurais pas fait la démarche. »

2/ « Non, je ne pense pas. Cela aurait fait faire des kilomètres à la personne qui m'accompagne. Si j'avais eu le permis, je ne dis pas. »

3/ « Oui, mais j'aurais laissé trainer, il y a une structure anti-tabac à Etampes, mais il y a la distance et le délai d'attente. Ce n'était pas une priorité absolue. »

4/ « Non, à cause d'une expérience précédente, j'avais déjà fait une démarche qui n'avait pas aboutie, j'avais pensé que « ça ne sert à rien. »

Les consultations ont-elles permis d'apporter un changement dans votre/vos consommation/s ?

1/ « Oui, je maîtrise beaucoup mieux ma consommation ; j'ai réussi à me fixer une limite. »

2/ « Pas tellement, ça m'a aidé oui et non. J'avais déjà l'idée en tête de comment faire, ça m'a aidé de pouvoir échanger. »

3/ « Oui, j'ai pu mettre le pied à l'étrier. Ça oblige à faire un bilan plus régulier. J'ai pu observer ma propre consommation. »

4/ « Oui, tout à fait. Ça m'a apporté du bien-être. J'ai de meilleures relations avec mes amis et ma famille. »

Quel impact ont eu les consultations de manière plus globale ?

1/ « On n'a jamais d'addictions pour rien ! De pouvoir parler d'autres choses ça aide. On a pu aborder beaucoup de sujets dont je n'aurais pas pu parler avec mon entourage, ni avec mon médecin. »

2/ « Je ne vois pas. »

3/ « L'impact a été hyper positif ! J'ai pu m'exprimer face à un professionnel. Les séances m'ont énormément aidées, elles m'ont apporté du soutien, une qualité d'écoute, de l'empathie. C'est bien d'avoir un interlocuteur ; le plus difficile c'est l'isolement. Ce qui me semble intéressant, c'est le côté associatif, ça sécurise aussi de savoir qu'on est suivi par une équipe. »

4/ « Voir réponse précédente. »

## OPPELIA ALT 10 / En 2023, la première microstructure du territoire aubois a célébré ses 4 ans

Le territoire de l'aube n'étant pas épargné par la désertification médicale, la constante augmentation de demandes de soins des habitants et l'accès difficile aux services de santé existant, c'est en 2019 que l'ALT 10 a installé une de ses antennes au sein d'une nouvelle Maison de Santé Pluriprofessionnelle située sur la commune de Bar Sur Seine.

Les patients/usagers présentant des situations complexes pour les médecins généralistes telles que les conduites addictives ou encore les situations de précarité pouvaient être partagées par le médecin et orientées vers notre antenne. Rapidement s'est envisagé le projet d'un partenariat entre la médecine de ville et l'expertise du CSAPA.

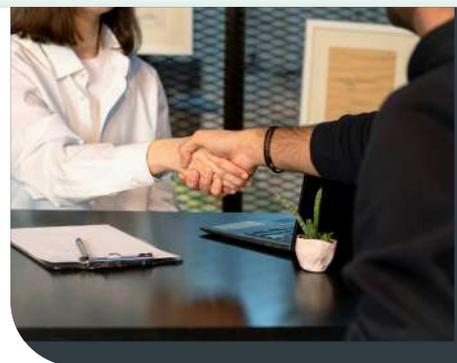
La microstructure médicale addictions (MSMA) est une organisation souple, en appui au médecin traitant sur son lieu d'exercice. Elle est donc constituée d'un médecin généraliste libéral, d'un travailleur social salarié détaché par une structure médico-sociale spécialisée en addictologie (SMS) et d'un psychologue

libéral ou détaché. Des MSMA existent depuis une vingtaine d'années dans la région Grand Est et jusqu'à une dizaine d'années dans les régions Bourgogne-Franche Comté, Hauts-de-France, Île-de-France et Occitanie. Elles font actuellement l'objet d'une expérimentation A51 (Equip'addict) visant à les déployer à grande échelle, en s'appuyant sur une coordination administrative et médicale et un financement forfaitaire.

Contact pris avec le Réseau des Microstructures Grand Est, financement obtenu et début du partenariat la même année.

Dans l'Aube, l'équipe est alors portée et coordonnée administrativement par Madame Eugénie LEMAIRE (ALT 10) et pilotée par le Docteur Jean-Paul MIR, médecin généraliste (Maison de Santé de Bar Sur Seine) depuis 2019 et par le Docteur Matthieu CHARDON, médecin généraliste (Maison de Santé d'Auxon) depuis 2022.

Actuellement le binôme travailleur social/psychologue est campé par



Madame Marine HERRERO et de Madame Emilie BARUTELLO sur ces deux microstructures.

Début 2024, la file active d'usagers suivis est de 115.

Forts de ces 4 années de pratique microstructure, nous sommes convaincus que bien que ce dispositif ne saurait compenser le manque cruel de soin auquel le territoire aubois doit faire face, ce mode d'accompagnement peut répondre à un réel besoin de nos professionnels médicaux en terme de proposition de soin et à un réel besoin de usagers/patients en attente de soin.

## OPPELIA CSAPA 08 / Un lieu de paix et de répit

Le CSAPA de Charleville-Mézières est identifié au-delà de ses missions d'accompagnement de situation de personnes en prise avec une addiction comme aussi un lieu où il est possible de se poser quelques minutes après une nuit froide et humide et que les centres d'accueil de nuit ont fermé leurs portes et que ceux de jour ne les ont pas encore ouvertes. L'information est passée comme quoi il est possible d'aller prendre un café chaud au CSAPA, qu'ils acceptent aussi les chiens grâce au jardin.

C'est une première forme d'accueil auquel l'ensemble des professionnels est attaché, ce sont des moments de pause pour chacun où il est possible d'échanger quelques mots au travers de la fumée chaude du café et de la cigarette, de rendre humaines les relations, parfois d'apaiser les esprits embrouillés par les violences extérieures, mais aussi de croiser d'autres professionnels partenaires qui connaissent cette possibilité et retrouvent des personnes qu'ils accompagnent.

Nous sommes quelques-uns à rêver d'un lieu d'accueil et de répit pérenne à 'bas seuil' où il serait simplement possible de vivre, se poser avec ses animaux, s'occuper et être accompagné pour mieux rebondir. Un lieu résidentiel hors des normes établies qui doit être imaginé et faire reconnaître.



OPPELIA APT 15 / La fresque



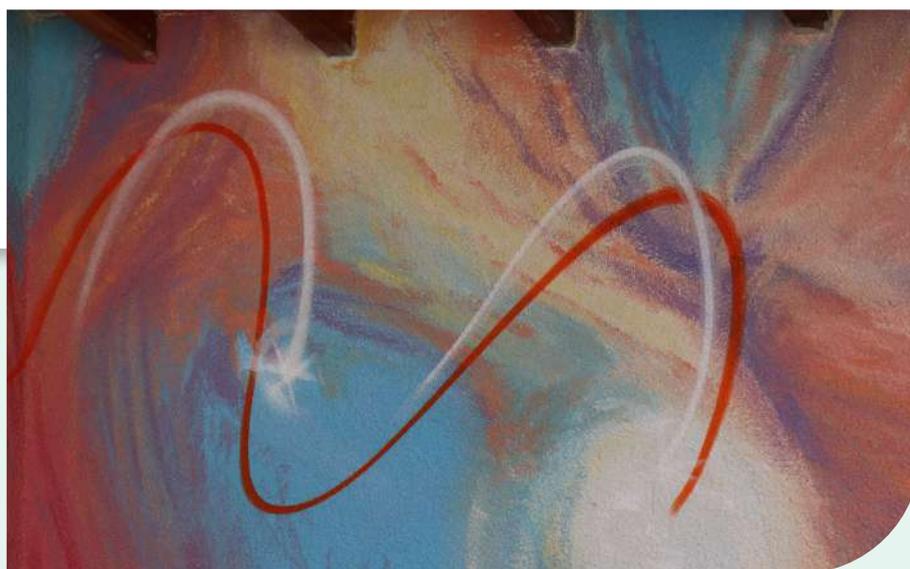
C'est une ligne aux teintes orangées, brisée, piquante et chaotique qui parfois disparaît, apparaît et s'adoucit le long d'un parcours passant du clair-obscur à la lumière. Cette fresque symbolise le chemin de croix de nos usagers. C'est eux qui ont souhaité imaginer, par cette ligne, leur trajectoire contre les addictions. Au départ, c'est le noir qui domine, angoissant, oppressant, obsédant, un peu comme l'état d'esprit décrit par Cyrille quand il est arrivé ici pour la première fois, « en chien », il tournait en rond, agressif, impatient d'être reçu pour trouver un soulagement à ses crampes, ses douleurs, son angoisse. Il veut à peine nous parler. Il veut juste voir un médecin. Avoir un substitutif et partir. Il devra revenir, comme tous, pour adapter le traitement, pour être accompagné, pour discuter, pour se poser, pour qu'avec le temps on s'appri-

voise. Nous, les travailleurs sociaux de APT, sommes un peu comme ces points blancs, comètes constellant par ci par là ces parcours chaotiques. Nous sommes là, attentifs, à l'écoute, patients. Ici, la seule ambition c'est d'accueillir et accompagner dans le respect pour peut être aller vers la lumière. C'est le sens de cette fresque qui décore depuis notre terrasse.

Cette fresque c'est avant tout un projet porté par l'ensemble de l'équipe de APT 15. Nous avons souhaité l'inscrire dans le festival 10<sup>ème</sup> art.

C'est donc Vincent, l'animateur et le créateur du festival, qui nous a accompagné dans cette aventure. Après des mois d'implication de la part de tous pour motiver nos usagers, nous avons réussi à mobiliser six personnes pour participer. Six personnes cela peut paraître peu, mais il faut garder à l'esprit qu'une des problématiques auxquelles nous sommes souvent confrontés c'est l'implication de nos usagers à s'inscrire dans des projets mobilisant sur plusieurs semaines. La conception s'est déroulée sur 4 séances. Les deux premières nous ont permis de travailler sur les couleurs et les formes au travers d'exercices de dégradé et de dessins automatiques. Lors de la troisième nous avons élaboré et conçu l'architecture et la thématique de la fresque. Enfin, dans la dernière séance qui a duré toute la journée nous avons réalisé l'œuvre dans la joie et la bonne humeur.

Ce travail s'inscrit dans un projet plus global d'ouverture de notre public vers la culture sous toutes ses formes. Actuellement, l'équipe mène une réflexion afin de proposer des actions susceptibles d'intéresser le plus grand nombre.



## OPPELIA APT 15 / Atelier "Accords sensibles"

L'équipe de APT15 OPPELIA a porté en partenariat avec le service développement culturel du Conseil Départemental, un stage à vocation culturelle.

Encadrés par des artistes professionnels, 8 usagers ont fait l'expérience de 2 journées ludiques et créatives à la croisée des Arts : vidéo, photo, musique expérimentale, pratiques numériques innovantes, voix, improvisation collective, mise en mots.

L'objectif de cet atelier était de partager une expérience originale et inédite, de création collective. Il s'agissait d'oser, d'essayer et de se faire plaisir afin que chacun ait une opportunité d'expression individuelle et collective.

Le stage s'est conclu par un temps de restitution-partage avec un public spectateur, en toute bienveillance et écoute partagée. Dans un souci de respect du secret professionnel et du désir des usagers, il a été décidé que le public ne se composerait que de leur entourage, s'ils le souhaitent et des professionnels de l'association. Ceci a permis de ne pas casser cette bulle « intimiste » qui s'était créée autour du groupe durant tout le week-end et ainsi transporter les spectateurs dans cet univers expérimental et riche en émotions.

Le retour des artistes décrit l'émotion partagée sur ces 2 journées : « Un grand merci à toutes et tous d'avoir fait le pari de l'aventure dans les terres parfois inconnues que nous proposons, celle de l'improvisation, du lâcher-prise, du lâ-maintenant, du partage artistique, sensible, du langage commun qui se tisse et s'invente ensemble, de façon éphémère, selon ce que chacun chacune veut bien mettre dans le pot commun. Et il a été bien rempli ! ». Ils décrivent « une rencontre, généreuse et sincère, ces temps effectivement sensibles et en confiance, qu'il aura été bon de partager avec chacun ». Ils ont remercié chaleureusement les participants « pour leur engagement, leur assiduité, leur disponibilité, leur présence et la pertinence de ces différentes prises de position, humaine et artistique, au service d'un propos collectif, soucieux d'une cohésion d'un ensemble ».

Un bilan de l'atelier a été réalisé un mois plus tard, lors d'un moment de convivialité. Chacun a fait part de ses ressentis, à distance de l'expérience.

Un grand merci à chaque participant.

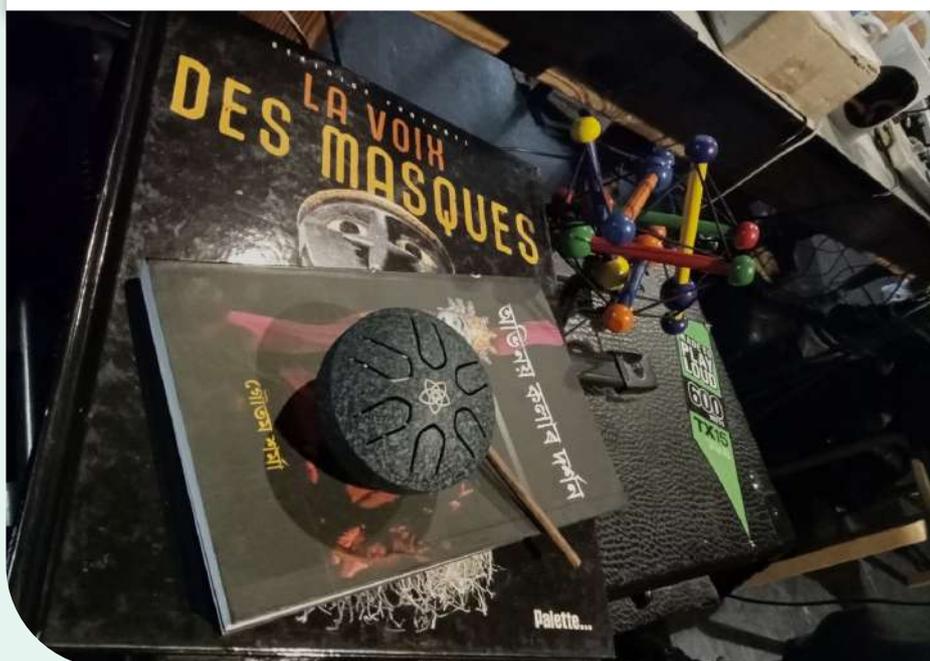
Une expérience professionnelle et humaine hors cadre.

Salomé et Sophie.



## TÉMOIGNAGES

« On était connectés les uns aux autres »  
 « Les artistes nous ont offert une telle liberté (...) qu'au fur et à mesure nous nous sommes laissés aller »  
 « Ce stage m'a remué car il a bousculé mes sens »  
 « Ce stage m'a permis de prendre confiance en moi, d'oser »  
 « J'ai mis du temps à redescendre dans ma réalité, cette immersion de 2 jours m'a fait vivre intensément »  
 « J'ai appris sur moi, sur l'Art, sur les autres, je sors grandie de ces 2 jours »  
 « Une parenthèse enchantée, voici ce que m'évoque ces 2 jours, chargés en émotion »  
 « Une cohérence, une osmose, ressort »  
 « Entendre les couleurs, voir les sons, ressentir les formes (...) on est proche de l'expérience du LSD »



## OPPELIA VENDÉE 85 / Le plaisir au programme du SMRA



Avec en moyenne une trentaine d'ateliers par semaines proposée par les deux éducateurs sportifs sur les deux sites des Métives, les activités physiques adaptées (APA) tiennent une place centrale dans la prise en charge des patients au SMRA.

Disposant d'une salle de sport sur chaque site, les éducateurs proposent des activités d'intérieur aussi variées que la boxe, le cardio-fitness, la méditation, la relaxation, le stretching, la gym douce, la gym équilibre etc. De même, profitant de la proximité de la mer et de la nature, les activités extérieures ne sont pas en reste avec une offre telle que le beach-volley, la marche nordique, la piscine, l'oxygénation en bord de mer, les activités de précision, le réveil musculaire etc.

Les éducateurs sportifs prévoient un entretien en début de séjour avec chaque patient afin d'évaluer leurs capacités physiques, leurs envies et leurs objectifs et s'enquière des éventuelles contre-indications auprès des médecins du SMRA. Aidés des transmissions de l'ensemble de l'équipe du SMRA, les éducateurs sportifs sont aussi particulièrement vigilants aux traumatismes vécus par les patients et veillent à recueillir les impressions et à respecter les limites de chacun. L'idée est de proposer à chaque patient un suivi personnalisé et d'adapter les activités à leurs attentes et capacités afin que chacun puisse y retirer du plaisir.

Cette notion de plaisir, centrale dans la

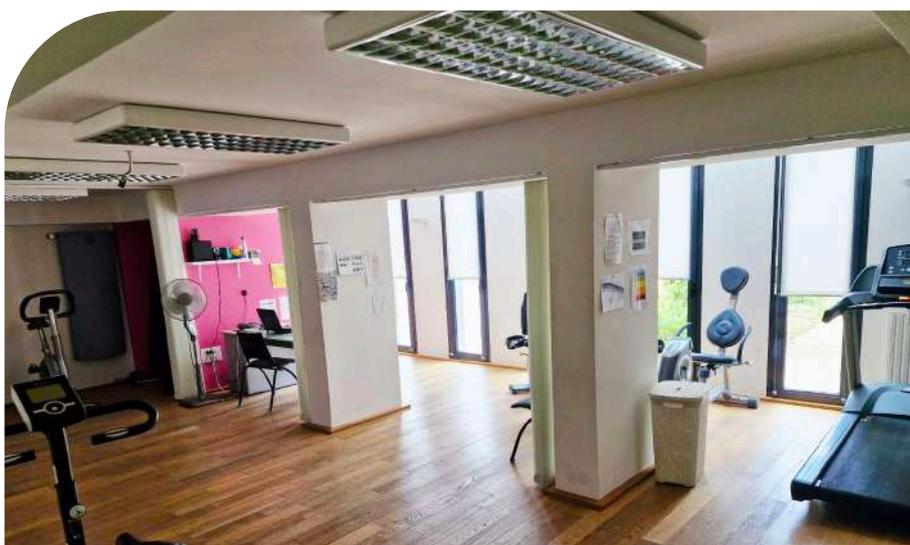
manière dont ces activités ont été pensées, est constamment mise en avant par les patients qui, souvent, redécouvrent le sport après de longues périodes sans activité physique. Prendre du plaisir dans le dépassement de soi, dans le partage d'une activité collective, prendre du plaisir à prendre soin de soi et à prendre soin des autres, prendre du plaisir à voir le bénéfice positif des activités physiques sur sa santé, sur son bien-être psychologique.

Le rapport à son propre corps est aussi un élément important et les éducateurs sportifs sont particulièrement attentifs à cela en proposant des activités telles que la piscine et la boxe où les corps peuvent parfois être exposés aux regards

des autres et où la bienveillance et les encouragements sont centraux dans une reprise de confiance en soi.

Toute l'offre du SMRA est conçue autour de l'idée de proposer des alternatives aux bénéfices qu'ont les patients à consommer des produits psychoactifs. Le plaisir et les bénéfices immédiats des APA participent grandement à l'établissement de cette bulle de « bien-être » que peuvent décrire les patients pendant leur hospitalisation. La sortie des soins est aussi préparée avec les éducateurs sportifs qui veillent à proposer des relais sportifs à travers notamment de partenariats avec des associations proposant des activités sportives accessibles et à moindre coût.

Difficile de décrire en si peu de mots les apports des APA dans une prise en charge en addictologie sans être réducteur, sans décrire les apports des différentes activités si différentes les unes des autres (sports individuels, collectifs, sports de précision, sports sur le souffle, sports intérieurs et extérieurs). C'est la transformation physique de nombreux patients après 4 ou 6 semaines d'hospitalisation qui saute le plus facilement aux yeux. Ainsi, même si les objectifs de certains patients quant à leurs consommations de produits psychoactifs ne sont pas entièrement atteints, cette période d'hospitalisation où ils ont pris soin d'eux-même et où ils ont redécouvert les possibilités de leurs corps est un formidable outil de réduction des risques au service de leur santé sur le plus long terme.



## TRAUM'ADDICT

Traum'addict est un programme de stabilisation à destination des usager.ère.s de structures de soins rencontrant une problématique autour du psycho-traumatisme et des conduites addictives. Porté par Oppelia et soutenu par la Fondation de France, le programme a visée thérapeutique a lieu sur cinq semaines, à raison d'une séance par semaine de deux heures. Il est animé par deux animateurs : le / la pair.e-aidant.e, fil rouge du programme, ainsi qu'un.e deuxième professionnel.le.

Traum'addict est le fruit d'un groupe de travail du même nom, composé de différentes professions et d'usagers. D'orientation interdisciplinaire, le programme a été construit au préalable lors de ces groupes de travail. Ainsi, le programme, à l'image du groupe de travail, mêle approche psycho-éducative, expérientielle, et psychocorporelle.

L'année 2023 a permis de contribuer à l'avancement projet : passant d'un groupe de travail mensuel, à l'embauche d'une pair-aidante à temps partiel, dont le poste est dédié à la mise en place et au développement du programme puis à l'animation du programme (mai 2023). Ces mois furent l'occasion d'approfondir les contenus des séances mais aussi de

réaliser différents supports multimédia (vidéo, flyers, livrets à destination des animateur.ice.s et des participant.e.s) utiles au déroulement et à l'implantation du programme. Cette année fut également celle de la construction d'un réseau autour du projet Traum'addict avec les structures de soins partenaires, en intra et extra-Oppelia.

En amont, nous avons également préparé des journées formations pour les professionnel.le.s intéressé.e.s par le programme. Celles-ci eurent lieu dans le but d'informer, sensibiliser et partager des connaissances sur les liens entre psycho-trauma et addiction. À la suite de ces formations, un premier cycle aura lieu au CSAPA Charonne (à Paris, du 6 février au 5 mars 2024, animé par Léa CAPPAROS, infirmière au pôle ambulatoire du CSAPA et Li Lambert, pair-aidante en charge du programme). Le deuxième cycle aura lieu du 29 mai au 26 juin 2024, toujours au CSAPA de Charonne.

Aujourd'hui, après un grand nombre d'acteurs, d'heures et d'années préalable à la construction de ce programme, Traum'addict prend sa forme. Fruit d'une étroite collaboration dans le temps entre différent.e.s professionnel.

le.s et usager.ère.s, réunis dans le même intérêt : faire reconnaître la prévalence des problématiques liées au psycho-trauma dans la clinique et dans le vécu des usager.ère.s de services d'addictologies français. L'évolution de nos pratiques, à la mesure de nos observations de terrains (le lien entre psycho-trauma et addiction n'est plus à démontrer pour les professionnel.le.s du champ de l'addictologie) et de nos vécus d'usager.ère.s, permet alors de mener à bien le programme Traum'addict, dont la pertinence ne cesse d'être répétée par les usager.ère.s bénéficiaires des cycles.



## OPPELIA CAP93 / Une histoire en construction avec et pour les personnes accompagnées

La Seine-Saint-Denis est le département le plus jeune de France qui accumule les problématiques sociales et de santé.

Le CSAPA Oppelia Cap93 a dès son ouverture adapté les services proposés en fonction de ce contexte en s'appuyant sur la parole des personnes accompagnées.

- En mars 2023, commencent les réunions du Collectif des usager.e.s de Cap93. Ces réunions ont pour but d'entendre les besoins et les envies des personnes suivies au CSAPA. Il en est ressorti que le sentiment d'isolement et de solitude sont fréquents. Pour mobiliser les personnes et les sortir d'isolement, le CSAPA Oppelia Cap93 a mis en place des activités extérieures et au sein du CSAPA. Les activités ont été trouvées avec les per-

sonnes suivies : Yoga au sien du CSA-PA et animé par le travailleur social et activités extérieures : Bar à chat ; musées des arts forains, ferme pédagogique....

- Dès son ouverture, le CSAPA a mis à disposition du matériel de RDR : kit injection, inhalation.... pour les personnes suivies et les personnes non suivies au sein du CSAPA. Le CSAPA souhaite mettre en place un Programme d'Echange de Seringues en Pharmacie pour répondre aux besoins de l'Est du département et les 1ers contacts ont été pris.
- La Seine Saint Denis étant le département le plus jeune de France, il est essentiel de pouvoir accueillir les moins de 25 ans au sein du CSAPA et de pouvoir proposer des actions extérieures dans leur lieu de vie. Le CSAPA Oppe-

lia CAP93 a pris de nombreux contacts avec les structures ASE, PJJ, service jeunesse, mission locale du secteur pour leur proposer soit des permanences délocalisées, soit des actions ou des programmes de prévention.

- Le CSAPA est constitué d'une équipe pluridisciplinaire qui travaille en transdisciplinarité. La complémentarité des profils et compétences permet une fluidité dans l'accompagnement. Cette complémentarité permet aussi à chacun d'augmenter en compétences ainsi le Psychologue formé à la prise en charge du trauma pourra soutenir ses collègues et les sensibiliser, l'IDE formée à la RDR tabac pourra accompagner ponctuellement des personnes suivies par ces collègues, etc...

# RÉDUCTION DES RISQUES

La réduction des risques et des dommages (RdRD) regroupe l'ensemble des stratégies dont l'objectif est de diminuer les méfaits sanitaires et sociaux des comportements liés aux usages de drogues et aux addictions.

La réduction des risques s'est imposée par son efficacité pour faire face notamment à la pandémie du sida, et elle a profondément transformé les pratiques d'intervention.

13 CAARUD

Plus de **7 200** usagers rencontrés

**57 800** passages

Plus de **330 000** kits distribués

## OPPELIA CHARONNE 75 – CAARUD BINET B18 De l'Afrique aux quartiers nord parisiens

En 2023 le CAARUD connaît une augmentation de la file active. Le public fréquentant B18 reste majoritairement consommateurs de crack, issus, pour la plupart, de Somalie. Ils ont quitté leur pays suite à des années de guerre et à la législation interdisant tout usage de stupéfiant et d'alcool (sauf Khat légal), toute manifestation publique de nature sexuelle, la prostitution et l'homosexualité étant passibles de la peine de mort. A ces consommations de crack s'ajoute des consommations massives d'alcool et pour beaucoup de Khat : Arbuste d'Arabie dont on mâche les feuilles pour les alcaloïdes aux pouvoirs psychotropes qu'elles renferment. C'est un produit très prisé en Somalie, bien que son usage, ainsi que toutes substances psychoactives, soit très fortement réprimé. Le crack est découvert à leur arrivée à Paris. On peut imaginer que ces fortes consommations sont à mettre en lien avec les traumatismes liés aux parcours migratoires (notamment le passage par

la Lybie). Ces consommations massives sont pour beaucoup un moyen « d'anesthésier » les douleurs liées à l'exil. Ainsi ce public en grande précarité et sans statut légal en France, est porteur de bon nombre de pathologies, somatiques comme psychologiques. La barrière de la langue, l'état de santé, l'urgence sanitaire... sont un frein constant à une prise en charge qualitative, répondant aux besoins de ce public.

L'autre grosse majorité du public est, elle, issue des pays de l'Afrique du nord (Algérie et Maroc) consommateurs de Lyrica®, Rivotril®, cocaïne, ecstasy... Les consommations ont débuté au Pays suite à diverses pathologies (jambe cassée, accident de la route...) qui n'auraient pas forcément conduit à ce type de prescription en France. Certains, sont arrivés mineurs sur le territoire. Peu ont été reconnus mineurs, et pour ceux reconnus et pris en charge, à leur majorité, ils se voient notifier une fin de prise en charge

ASE. Ils se retrouvent à la rue. Ils sont "pris en charge" par des plus âgés, qui les rémunèrent en médicaments, activant ainsi leur addiction. En les rendant dépendants, ils s'assurent ainsi une main d'œuvre dévouée et sous emprise. Ils ont ainsi la possibilité de les contraindre à commettre des délits, l'abus de substances donnant le sentiment d'être « invincible ». Ils vivent en rue ou en squat et gagnent leur vie en vendant à la sauvette des cigarettes de contrebande, du Lyrica®... tous sont venus en France pensant se garantir un avenir meilleur, trouver un travail, faire des études mais les possibilités de régularisation sont presque impossibles. Ils doivent cependant faire en sorte de survivre et les consommations aident à ne plus ressentir la douleur de cette existence.

B18 accueille une population jeune, puisque sa moyenne d'âge est de 35 ans. En 2023 la file active est de 1296 personnes.



## OPPELIA NAUTILIA 76

### L'accueil des femmes au CAARUD Eskapade

En 2023, le CAARUD Eskapade a créé une permanence d'accueil collectif dédiée aux femmes.

Cette action spécifique est née de nos échanges avec les usagères, qui nous faisaient part de leur sentiment d'insécurité dans le partage de l'espace avec les hommes, très largement majoritaires et qui peuvent adopter des comportements inadaptés voire violents à leur encontre. En particulier, elles ont pointé le manque d'intimité ressenti lors des douches et leur crainte d'être agressées lors de cet accès à l'hygiène. De fait, les deux douches sont côte à côte dans une pièce dédiée.

Quand bien même ces comportements sont repris, nous avons choisi de travailler ensemble sur la création d'un espace dédié aux femmes dans le cadre d'une nouvelle permanence d'accueil collectif hebdomadaire, dans le double objectif de favoriser leur accès à l'accompagnement proposé à Nautilus et de co-construire un parcours de soins adapté à la santé des femmes en général.

Nous avons pu développer des actions et des échanges autour de diverses thé-

matiques de RdR et investir des champs plus spécifiques tels que l'estime de soi, la santé sexuelle, le repérage et la prise en charge des violences subies et agies, le repérage des situations de prostitution et la proposition d'un accompagnement dédié, ou encore la parentalité.

Nous avons également organisé deux groupes de travail dans le but d'évaluer de manière collaborative la pertinence de cette permanence. Les femmes accompagnées ont témoigné de leur sentiment accru de sécurité et du soutien supplémentaire qu'elles y ont trouvé, notamment grâce au partage de vécus « similaires » et à l'entraide. Ces temps ont aussi permis l'émergence de nouvelles thématiques, telles que l'éducation sexuelle, le consentement, le regard des hommes, la gestion des émotions, et d'un travail sur la vie affective et sexuelle.

Nous avons également répondu à un appel à projet relatif à la lutte contre la précarité menstruelle et obtenu des fonds pour pouvoir fournir gratuitement des protections hygiéniques et des savons gynécologiques.

## PERSPECTIVES

Le 12 octobre dernier, nous avons organisé une rencontre avec les partenaires locaux afin de présenter la permanence femmes et ses objectifs. Par ce biais, l'équipe est entrée en contact avec une sage-femme de la maison des femmes et du centre de santé sexuelle du Havre, qui a débouché sur la mise en place d'un « atelier femmes » pour 2024.

Cet atelier, proposé à un groupe fermé de 8 femmes et décliné en cinq séances, vise à apporter un accompagnement spécifique sur la thématique « vie affective et santé sexuelle ».

La première séance sera consacrée à la (re)prise de conscience de son anatomie intime et celle du sexe opposé.

La seconde séance, « les bases de la vie affective et sexuelle », aura pour but de parler de sexualité, de consentement, des violences sexistes et sexuelles, des différents moyens de contraception, d'identification des lieux ressources, des situations à risque (grossesses, IST...).

La troisième séance sera dédiée au « suivi gynécologique » (les intérêts du suivi médical, les divers motifs de consultations...). La quatrième séance sera organisée autour du repérage « des situations d'emprises et de violences ».

Enfin, la dernière séance permettra d'évaluer l'atelier et d'échanger sur les projets de soins autour de la santé affective et sexuelle des participantes



## OPPELIA PASSERELLE 39 / Première séance AERLI au CSAPA

Le 11 octobre 2023 au matin, Océane B, psychologue, et Lucille B, infirmière, formées à AERLI en juin 2022, réalisent leur première séance.

Elles ont également suivi une formation au PSC1.

L'aménagement de la salle dédiée à AERLI au sein du CSAPA a été pensé pour qu'elle soit accueillante et confortable. Elle est située à l'arrière du bâtiment pour plus de discrétion et à proximité de la salle de soins pour avoir accès à un point d'eau. Une trousse de secours est à disposition dans la salle.

Deux espaces similaires ont été également pensés sur le CAARUD et l'Antenne de Saint-Claude, avec un objectif à terme de pouvoir former l'ensemble des professionnels des trois structures.

Nous avons proposé cette séance à un usager que nous accompagnons toutes les deux sur le CSAPA et avec lequel nous nous sentions en confiance. Cela nous semblait sécurisant pour découvrir AERLI.

On mesure là, toute la dimension de l'accompagnement horizontal, quand nous devons nous aussi partager avec la personne accompagnée, le fait que nous sommes stressées parce que c'est la première fois.

Mickaël exprime après la séance son ressenti : il se sentait stressé au début car il craignait de nous faire perdre du temps s'il ne trouvait pas de veine pour injecter et il n'a pas l'habitude d'être observé pendant qu'il réalise ses injections. Il s'est senti plus détendu par la suite.

Océane : « *n'étant pas professionnelle de santé, je ne savais pas comment je pourrais réagir devant une personne qui pratique une injection.* »

Lucille : « *le décalage entre ce que j'avais imaginé de la pratique de la personne avec ce qu'elle m'en disait en entretien et la réalité de sa pratique m'a questionné.* »

Mickaël témoigne : « *Avant de commencer ma première séance, j'étais angoissé. En effet, j'allais partager avec des professionnelles quelque chose de personnel et d'intime. Une partie sombre de moi-même. Ce regard autojugeant de ma propre personne s'est estompé au fur et à mesure de cette séance.* »

*Je pense que la relation de confiance établie au préalable m'a permis de dépasser ce stade d'angoisse et d'en tirer profit.*

*La deuxième séance était plus détendue et connaissant le déroulé de l'intervention, j'ai pu me livrer davantage et acquérir des conseils bénéfiques et concrets. De plus, les professionnelles m'ont permis d'être moi-même et d'être*



*dans l'authenticité afin que cette séance soit la plus prolifique possible. Le plus difficile bien entendu est de suivre ces recommandations dans sa pratique de tous les jours.* »

Forte de cette expérience complétée depuis par la mise en place d'autres séances, l'équipe d'Oppelia Passerelle 39 poursuit aujourd'hui sa réflexion et formalise son engagement au sein du projet ESAR accompagnée pour cela par l'expertise des usagers.

## OPPELIA POPAM 976 / Chasse-Marée à Mayotte

Les cannabinoïdes de synthèse sont connus à Mayotte, île ultramarine devenue département français depuis 2011, sous la formulation de « chimique ». Ils se consomment sous forme d'une cigarette dont le végétal (tabac, pour l'essentiel) a été plongé dans un solvant dans lequel les substances psychoactives ont été dissoutes. Au problème sanitaire identifié de 2012 à 2020 (altération de la conscience, voire overdoses en pleine rue) a succédé une absence de consommation, en tous cas, une invisibilisation de celle-ci dans les sources sanitaires et judiciaires. Le programme de recherche CHASSE-MAREE, qui a été financé par l'Agence Régionale de Santé de Mayotte a voulu faire le point.

Le programme CHASSE-MAREE auquel s'est associé la POPAM s'est articulé autour de trois tâches. La première tâche était de définir le profil des consommateurs lors des campagnes de collecte d'échantillons. La seconde tâche était d'identifier les molécules composant les cigarettes (substrat végétal, produits de coupe, cannabinoïdes de synthèse) et leur métabolisation. La troisième tâche était de vérifier s'il est possible d'appliquer l'approche dite de « l'épidémiologie des eaux usées » pour les cannabinoïdes de synthèse.

8 campagnes mensuelles de collecte furent organisées entre septembre 2022 et septembre 2023, chacune durant une semaine, sans limite maximale au nombre d'échantillons et de questionnaires auprès des consommateurs. Basée sur le don, chaque campagne de collecte était, pour les consommateurs contributeurs, un acte engageant.



La « chimique » s'est présentée, pour l'essentiel, sous forme de cigarette de tabac, mais parfois de cannabis. Dans le cadre du programme, des consommateurs (plus probablement des cuisiniers) ont fourni des échantillons de poudre. Si la moitié des échantillons ne comportait qu'un seul principe actif, l'autre moitié en comportait plusieurs. Cela laisse à penser qu'au moins une partie des cuisiniers ne procède qu'à l'imbibition finale et sont fournis par des grossistes.

Quatre produits de coupe ont été identifiés : deux benzodiazépines (le bromazolam, de loin la molécule de coupe la plus fréquente, et le desalkylgidazepam, métabolite du gidazepam), de l'amantadine (a priori un précurseur de synthèse) et de la cyamémazine (antipsychotique et anxiolytique). Parfois retrouvées seules dans la « chimique ».

L'analyse révèle une très nette volatilité du marché : d'un mois sur l'autre, la composition chimique des cigarettes différerait fortement et systématiquement. Parmi les 13 molécules identifiées dans notre étude, 6 furent observées pour la première fois en France ou en Europe, et aucune ne correspond à l'analyse de « chimique » saisie dans le domaine carcéral en 2018.

Les analyses statistiques réalisées à partir d'environ 190 questionnaires montrent que les consommateurs sont très majoritairement des hommes (98%). Ils ont en moyenne une trentaine d'années et ont une nationalité et un niveau de vie en cohérence avec l'ensemble de la population résidente de Mayotte, dont la majorité vit sous le seuil de pauvreté et un peu moins de la moitié est de nationalité étrangère. L'habitat en logement précaire (tôle) avec eau et électricité domine. Les deux tiers des usagers sont sans emploi et possèdent un très faible niveau de qualification. Pour autant, l'essentiel de consommateurs vit en famille et n'est pas isolé, malgré une consommation régulière (au moins 10 fois dans

le mois). Près de la moitié d'entre eux ne sait pas ce que contient la « chimique » ni d'où elle vient. La majorité des usagers consomment la chimique avec de l'alcool dans une visée non hédoniste, l'effet le plus recherché étant l'oubli des problèmes. Une forte proportion des usagers déclare avoir des effets indésirables tels que des hallucinations ou l'altération des perceptions. Un tiers des personnes interrogées souhaite arrêter cette consommation.

Inhalée toujours sous forme de cigarette semblable à une roulée avec un filtre en carton, la « chimique » est généralement mélangée à du tabac classique à hauteur de 50% ; Cependant ce dosage est extrêmement variable d'un consommateur à l'autre. La plupart des consommateurs déclarent n'inhaler que trois bouffées et le repos s'ensuit, mais d'autres pratiques plus importantes et une variabilité des effets est à noter. Les usagers mettent en place des stratégies de protection face aux effets du produit : fractionnement, consommation assise, seul ou en groupe de confiance (pour éviter la vulnérabilité consécutive à la consommation, sans vertu socialisante pour autant). Le craving s'apparente à ce que l'on observe pour d'autres substances jugées à fort pouvoir addictif. Les prix varient en fonction de la disponibilité du produit qui se présente sous forme d'un mélange emballé dans du papier contenant une quantité allant de 5 à 10 euros.

La mise en place d'un dispositif TREND-SINTES et de collectes régulières s'avère indispensable pour informer les usagers en temps réel des risques et dommages encourus. La capacité d'adaptation de ce marché en pleine expansion laisse entrevoir l'entrée sur le territoire de nouveaux produits de synthèse en dehors des seuls cannabinoïdes.

Une invitation à renforcer le système d'information sur la pharmacodépendance et l'addictovigilance à Mayotte, et dans l'océan indien.

## OPPELIA CHARONNE 75 – CAARUD B10

## Du lien de complémentarité entre la relation éducative et paramédicale au CAARUD



La relation éducative comme outil primaire du travailleur social en CAARUD, se nourrit des actes du quotidien et d'un lien de confiance qui se tisse au fil du temps. Le rôle de l'infirmier se distingue par la diversité des actes de soins proposés.

L'infirmier intervient pour des soins de première intention et par le biais d'interventions d'éducation thérapeutique. Souvent en lien avec une pathologie, il reformule les termes techniques du médecin et explique la posologie, l'intérêt d'un médicament. Il a un rôle explicatif autour de la Santé sexuelle et de la RDR liée à la consommation. Il propose des dépistages rapides (TROP VIH, VHB et VHC) et le suivi de maladies hépatiques

par l'utilisation d'un Fibroscan®. Il communique dans un esprit de dialogue, de prévention et de médiation. Il représente le premier maillon d'intervention au sein de la chaîne de soins pour les usagers. Il développe une relation aidante et un fort lien de confiance avec eux, souvent conféré par l'accès au corps lors des soins.

L'éducateur effectue un accompagnement socio-éducatif avec les usagers et favorise la continuité du lien à travers les actes du quotidien. L'Accueil devient lieu de refuge et de ressources diverses : accès à l'hygiène, maintien des droits sociaux, médicaux et administratifs, dans le cadre d'accompagnements dédiés. Il met en place des entretiens dans des lieux confidentiels propices à la création du lien confiance. La mise à disposition du matériel de RDR, permet la discussion sur les modes de consommation. Ces services pallient une précarité sociale, administrative, économique et familiale. Ils répondent à une problématique d'exclusion et de stigmatisation que subissent les usagers.

Le travail du professionnel du soin et du travailleur social est complémentaire lors des accompagnements.

L'éducateur crée avec les usagers le lien nécessaire à l'infirmier pour être dans la continuité d'une démarche holistique d'accueil. L'infirmier fait appel aux éducateurs pour accompagner les usagers dans les différentes étapes du soin. Si

beaucoup émettent des craintes et des réticences, suite à de mauvaises expériences vécues, ils se sentent rassurés d'aller là où jadis ils étaient en état de rupture avec l'Institution.

Apaisés et sécurisés, la démarche de soin devient possible. Le travail transversal permet de tendre vers la réinsertion de la personne.

À l'issue du second confinement, l'accompagnement conjoint d'un usager de 44 ans (Monsieur AA), fortement désinséré a été complémentaire à l'aboutissement de la situation. L'intensité du comportement anxieux que manifestait l'usager lors de ses trajets, vers des consultations au CSAPA, accompagné par l'infirmier a entraîné un épuisement physique et moral du professionnel. La mise en place d'un accompagnement partagé a permis de répartir les forces nécessaires. Monsieur (AA) a pu se socialiser et améliorer la qualité de la communication avec les éducateurs.

Parce qu'ils sont intéressés par des problématiques d'assistances construites sur l'articulation entre précarité et vulnérabilité sanitaire, les éducateurs spécialisés et l'infirmier construisent ensemble des projets d'accompagnements au bénéfice des usagers. Si ces secteurs sont initialement séparés lors des formations initiales, ils sont de façon empirique, en interactions dans les prises en charge au Caarud.

## OPPELIA TEMPO 26 / RDR en prison ; un travail de coopération entre les acteurs

Dans le cadre de sa mission de CSAPA référent pénitentiaire, l'équipe de Tempo a décidé de mettre en place des ateliers de RDR au sein de l'unité de soin médico-psychologique (USN1). Ces ateliers sont pensés comme des espaces où les PUD (personne utilisatrice de drogues) peuvent se rencontrer comme ils le feraient en CAARUD. Une heure de parenthèse dans la vie carcérale, pour aborder leurs consommations librement, discuter des plaisirs qu'elles procurent et des prises de risques qui peuvent en découler.

La coopération a débuté en juin 2022 à l'occasion de l'atelier sur la RDR en prison du Congrès de la FA à Grenoble, qui a sensibilisé et intéressé nos partenaires de l'unité de soin pénitentier, présents à nos côtés. Cela a été un véritable tremplin pour nos actions de RDR.

Dans un premier temps nous avons questionné les détenus des deux bâtiments de la maison d'arrêt pour comprendre quels étaient les consommations de substances illicites effectives et leurs modes de consommation. THC, héroïne, cocaïne ; fumé, sniffé, injecté... : pas de surprise, la drogue circule et les besoins sont là.

En septembre 2022 nous avons lancé la

distribution de matériel de rdr : pipes à crack, aluminium, bicarbonate de sodium etc. Le matériel de RDR est distribué par Tempo, sur les temps d'atelier ou en rdv individuel dans le cadre d'une prise en charge du CSAPA. La délivrance de seringues ressort cependant du domaine exclusif du médecin de l'USN. A la demande des détenus qui participent au groupe de rdr, l'infirmerie émet des attestations de délivrance qui permettent de justifier de l'origine, entre autres, des pipes à crack. Bien que ces attestations n'empêchent pas les saisies du matériel, elles témoignent d'une démarche de soin et prouvent que le matériel n'est pas entré illégalement.

Très vite, le médecin et le cadre de santé de l'USN ont informé la Direction du Centre Pénitentiaire du travail de réduction des risques, malgré les réticences institutionnelles, affirmant leur devoir de soignants.

En parallèle nous avons réalisé des temps d'information à l'équipe de l'USN sur l'overdose aux opiacés et l'utilisation de la Naloxone. L'équipe infirmière a ensuite proposé la formation à l'utilisation de la Naloxone du site naloxone.fr à tous les détenus sous TSO. Aujourd'hui ce sont les détenus déjà formés qui accompagnent

les nouveaux dans ces formations. Depuis décembre 2023 les détenus concernés disposent en cellule de naloxone par voie nasale, prescrite par le médecin addictologue. Nous avons également animé une demi-journée de sensibilisation aux surveillants-acteurs conjointement avec le psychiatre de l'unité de soin, sur les pathologies psychiatriques et l'addiction.

L'accès au matériel de rdr en maison d'arrêt reste difficile et précaire, même si la prévalence du VIH et du VHC y est bien supérieure qu'à l'extérieur. Le risque de blocage du matériel par l'administration pénitentiaire, qui se montre aujourd'hui encore réticente, reste une réalité. Les PUD détenus demeurent un public stigmatisé tant par les autres détenus que par l'administration.

Malgré tout, un changement de paradigme semble s'opérer au niveau national : une requête au Conseil d'état a été portée par 8 associations, réclamant la publication du décret de 2016 qui inscrit la rdr en prison dans la loi. De notre côté nous espérons poursuivre nos actions de rdr avec les détenus, mettre en place de nouvelles actions de sensibilisations auprès des surveillants et poursuivre la mobilisation des détenus, principaux concernés, dans cette démarche.



Au cours de l'année 2023, le CSAPA Rivage a mis en place un programme de vapotage. Cet outil de réduction des risques est une alternative à la consommation du tabac grâce à l'utilisation

## OPPELIA RIVAGE 95 / La réduction des risques TABAC

d'une cigarette électronique. L'équipe est soutenue par l'association « la vape du cœur » qui l'a sensibilisée, et mis à disposition des cigarettes électroniques et des e-liquides. Elle propose également des visioconférences collectives avec les personnes accompagnées.

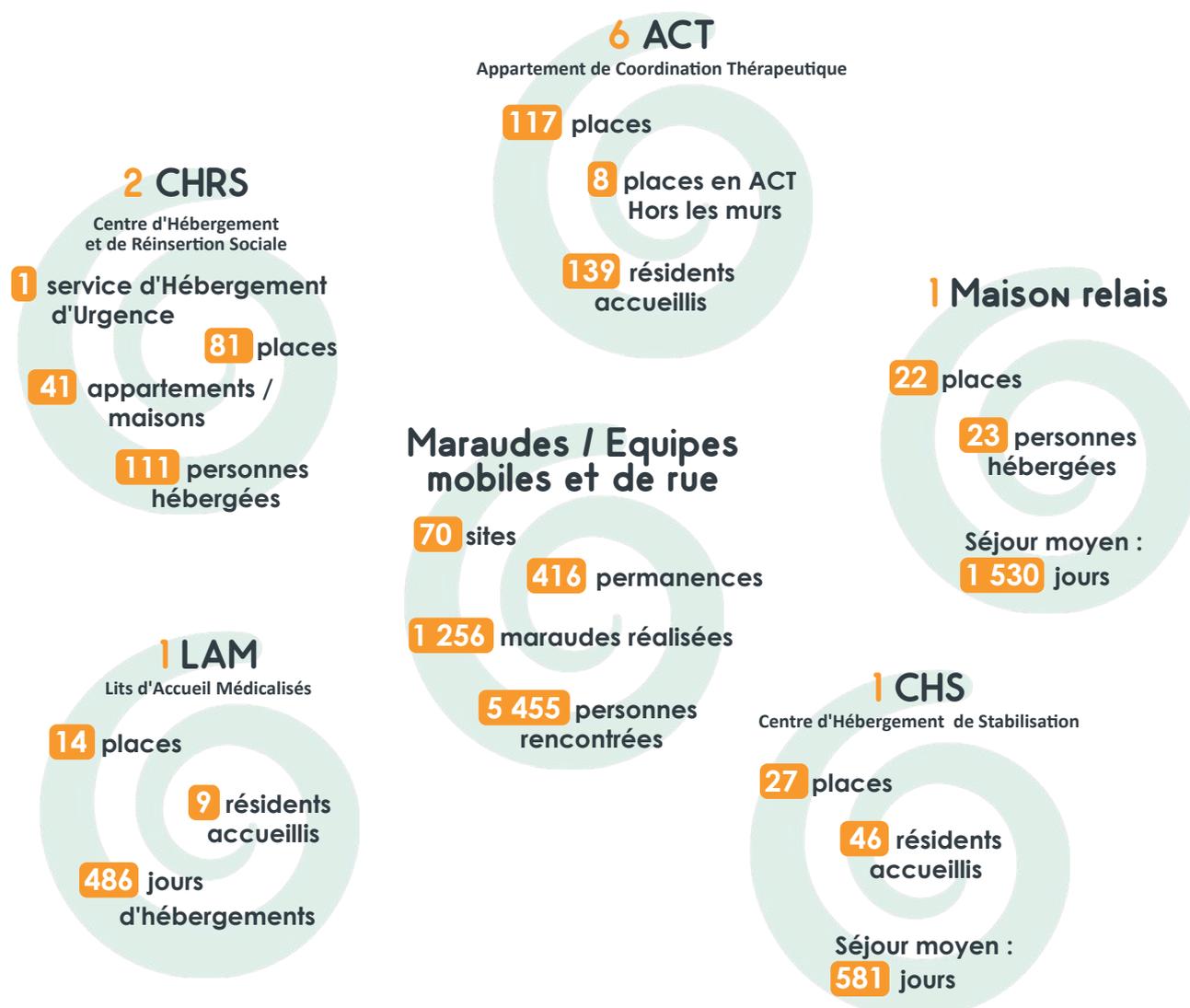
Concernant sa mise en œuvre, le programme s'est déroulé sur 8 semaines, avec un groupe de 4 à 5 personnes. Des entretiens individualisés ont été proposés une fois par semaine pour chaque

personne avec un membre de l'équipe afin d'adapter le choix et le don des e-liquides, de les soutenir pour les éventuels problèmes techniques, mais aussi pour la mise en place de stratégie RDR tabac. Le CSAPA propose aux participant.e.s un carnet de vapotage et une cigarette électronique.

Ce programme se fait en étroite collaboration avec les médecins et/ou l'infirmière du CSAPA pour prescrire, en cas de besoin, des substituts nicotiques.

# VULNÉRABILITÉS, PRÉCARITÉ

Les populations les plus vulnérables et démunies sont celles qui sont les plus exposées aux dommages physiques, psychiques et sociaux, notamment en rapport avec des conduites addictives. De plus, ces populations rencontrent des obstacles spécifiques (économiques, culturels, etc) dans l'utilisation du système de santé, l'accès aux droits et à des modes de vie leur permettant d'améliorer leur bien-être. L'interaction entre leur mal être, leur état de santé et leurs conditions de vie aggrave leur situation. Il devient alors essentiel de conjuguer amélioration de l'état de santé et de la qualité de vie matérielle, et l'aide à la gestion de vulnérabilités et l'inclusion sociale.



# ET INCLUSION SOCIALE

## OPPELIA APT 15 / Un projet « à cheval » sur la sororité !

Un séjour « cheval » destiné à un public exclusivement féminin a été proposé par l'association OPPELIA APT. L'objectif était de permettre aux femmes accompagnées dans notre structure et victimes de violences, de prendre du temps pour elles et d'échanger sur des problématiques communes. Sur 6 places disponibles, 4 personnes se sont inscrites. Au final, 3 personnes ont bénéficié du séjour.

Ces deux jours passés auprès de l'animal ont permis aux femmes accompagnées, d'expérimenter une posture dominante face au cheval. Un exercice pas si simple que ça, surtout quand il s'agit de mettre en miroir des vécus douloureux. Au détour de cet instant de prendre soin de soi et de l'animal, les émotions sont mul-

tiples. Elles varient entre rires et pleurs mais sont, d'une certaine manière, vectrices d'échanges avec les membres du groupe. La puissance de la nature qui nous entoure durant ce séjour, favorise sûrement, l'expression des ressentis de chacune ainsi que les souvenirs traumatisants vécus de manière lointaine ou récente.

Ce séjour a été aussi pour toutes, un moment de pause, de détente, de plaisir, de vivre ensemble, de connexion avec l'animal et d'énergie positive permettant à coup sûr d'être dans le lâcher prise en toute sécurité.

Le tarif fixé à 8 euros par personne a donné la possibilité à chacune de s'offrir un court séjour de répit. Les souvenirs



sont souvent remémorés à l'accueil lors de leurs passages au CSAPA/CAARUD. Ces souvenirs font aussi office de leviers, concernant certains axes de travail, pour l'équipe interdisciplinaire.



## OPPELIA THYLAC 74 / La réhabilitation du château FOLLINET

Depuis les années 2018, une réflexion s'est amorcée sur le devenir de cette magnifique bâtisse située à proximité d'ANNÉCY et des stations de ski des ARAVIS.

Ce bâtiment accueillait le Centre Thérapeutique Résidentiel du THIANTY et une partie n'était plus exploitée.

C'est pourquoi, lors de l'appel à projet des Lits d'Accueil Médicalisés validé, ce lieu a permis de concrétiser le projet en attendant qu'il se crée sur Annecy. Néanmoins, il a fallu penser la rénovation de la structure dans sa globalité afin de répondre aux normes imposées par ce nouveau dispositif.

Fin août 2022, le chantier a débuté. Il a fallu déménager le CTR et trouver un lieu d'accueil.

Un séjour s'est donc déroulé sur Saint Jean de Sixt.

Or, les travaux de réhabilitation ont traversé de nombreux désagréments de par les normes, les retards de livraison de matériels, les cessations d'activité des entreprises, et autres difficultés.

Au terme de plus d'une année, le CTR et les LAM ont eu la joie d'entrer enfin dans cette structure entièrement rénovée.

Les premiers résidents ont fait leur entrée le 2 octobre 2023.

## OPPELIA LE TRIANGLE 44 / L'expérience de pair-aidance

## TÉMOIGNAGE DE JADE

Le programme Tapaj pour Travail Alternatif Payé à La journée, n'est plus à présenter, mais présentons le quand même : c'est un programme de mise en situation de travail, payé immédiatement en liquide, alternative à la mendicité et aux revenus informels à destination des jeunes en errance et consommateurs de 16 à 25 ans. Il est implanté à ce jour sur plus de 70 territoires en France et porté par de nombreux CSAPA et CAARUD dont 7 d'Oppelia. Le CAARUD nantais s'en est emparé en 2019, avec succès avec à ce jour 53 bénéficiaires du programme depuis son commencement. A ses 26 ans, le jeune sort du dispositif, avec à minima une situation administrative lissée,

un accès au droit commun et si possible orienté vers une formation, un emploi ou une suite qui fait sens pour lui. Et ça marche ! 27 jeunes bénéficiaires du programme ont accédé à une formation ou à un emploi (SIAE, CDI, CDD) depuis 2019. Mais prenons d'autres indicateurs de réussite ; les partenaires sociaux (plus qu'économiques) nous ont bien identifiés et nous orientent des jeunes. Le programme a sa petite popularité.

Mais les jeunes, eux en premier lieu, qu'en pensent-ils ? Ils adhèrent souvent. Si la rémunération pécuniaire est souvent la motivation originelle, rapidement ils trouvent aussi leur compte ailleurs : la dynamique de groupe, le lien privilégié avec l'éducateur, l'espace sécurisant car non jugeant sur les consommations qu'offrent Tapaj, plaisent et

font que les jeunes reviennent, en parlent entre eux. Je suis bien placée pour le dire, puisque mon parcours avec Tapaj a commencé comme le leur.

En 2019, je fais un passage à la rue, je suis consommatrice. Je rencontre le programme à son début sur Nantes et les professionnels qui le portent. L'équipe locale d'abord, puis l'équipe du réseau national que je rencontre lors des journées nationales et que j'aurai l'occasion de revoir chaque année pendant 3 ans. En parallèle ma situation évolue, s'améliore, mais je garde le lien avec le programme et ses pros. Je suis présente parfois sur les chantiers de ma ville, je continue d'assister aux événements nationaux. J'essaie de rester impliquée auprès de ce programme qui m'a beaucoup portée. Jusqu'à ce jour, quelque

## OPPELIA TEMPO 26 / La nécessaire coordination du parcours de soins en ATR

Les appartements thérapeutiques relais (ATR) s'inscrivent dans une démarche de parcours de soins, et ce dès le processus de candidature. Quelle que soit la porte d'entrée (médecin, CSAPA, CTR, SSSR, communauté thérapeutique, CHRS...), le parcours proposé doit être adapté aux besoins de la personne, construit avec elle et l'ensemble des partenaires, dont les compétences sont nécessaires.

Pour faciliter le parcours, l'équipe réalise au long cours tout un travail de rencontres, de collecte d'informations et de découverte des spécificités des partenaires directs (secteur addictologie) ainsi que celles de nos partenaires valentinois. Ceux-ci sont issus de l'associatif (resto du cœur, café solidaire, lieu et espace de rencontres, pratique sportive...), du droit commun (CAF, CPAM, entreprises d'insertion, Conseil Départemental et CMS, France Travail, SIAO, VRH, CCAS ...), du secteur sanitaire (services hospitaliers), psychiatrique (SAMSAH, CMP, C2R, hôpital de jour...), ou libéral (médecins généralistes, ophtalmologistes, dentistes, kinés...)

Aujourd'hui, il n'est pas rare d'avoir un résident nécessitant un accompagnement à Tempo associant CMP, spécia-

listes de la santé (du fait des années d'addictions, des effets délétères des traitements...) et acteurs du droit commun.

Nous pouvons prendre en exemple la situation de Mr G : Monsieur est bénéficiaire d'une curatelle et d'un accompagnement de la Maison Départementale de l'Autonomie.

Il arrive après un long parcours d'errance et en CHRS. Il est consommateur de crack depuis presque 10 ans et a un traitement psychiatrique et addictologique très conséquent.

Durant son séjour, l'équipe l'a accompagné dans ses démarches médicales (travail de coordination avec des dentistes, anesthésistes, ophtalmo, vers un médecin généraliste...) et a également assuré une coordination avec la psychiatrie (RDV tri-partite à l'hôpital lors de crises, ou au CMP pour amener du lien et une circulation de la parole).

Nous l'avons également accompagné dans ses tâches quotidiennes (aide aux courses, accompagnement au ménage, recherche d'une entreprise d'aide à l'entretien du logement...) ce qui a permis du lien et pris des relais avec son curateur.

Il y a eu un travail en « aval », et nous faisons encore aujourd'hui un travail de coordination avec la pension de famille où monsieur s'est installé, avec des entretiens tri-partites et des visites à domicile, ainsi qu'un accompagnement sur le changement de curatelle et l'installation dans son nouveau logement.

Tout le travail de coordination et de rencontre des partenaires a contribué à l'accompagnement de monsieur, à pouvoir lui faire des propositions et des rencontres plus adaptées à ses difficultés, et à adapter son parcours de soins au plus près de ses objectifs de départ.

Par la force des choses, du fait de l'organisation et des spécificités du programme ATR, de la polyvalence de l'équipe et de son habitude de travailler en transdisciplinarité, il a été possible d'évaluer en milieu ouvert la capacité de la personne à vivre seule ou avec un étayage plus important dans le droit commun. La capacité de coordination de l'équipe permet ainsi de construire un étayage assurant à la personne la possibilité d'approcher des objectifs qui pouvaient paraître inaccessibles de prime abord.

part entre fin 2023 et début 2024, où une idée, des motivations, rencontrent un budget - merci le fond de lutte contre la pauvreté - et une association qui a à cœur la valorisation des savoirs expérimentiels. On me propose pour 11 mois un poste de pair aidante addicto, dédié à Tapaj, sur le département de la Loire Atlantique partagé entre Nantes et St Nazaire.

Passée la joie, viennent les questions sur la posture à avoir face à des jeunes (je dis jeunes, j'ai parfois 10 ans de plus qu'eux, si moi je ne m'en rends pas compte, eux le voient bien), comme la question de légitimité. Une question de place aussi, auprès d'une structure et d'une équipe, qui m'a suivi médicalement. Une peur de susciter le "pourquoi pas moi". A moi d'en faire une

force. Faire évoluer le regard porté sur les consommateurs. Surtout faire changer le regard du consommateur envers lui-même. Aider les usagers à sortir de ce paradigme qui dit que si l'on est consommateur, on n'est bon à rien d'autre.

Tapaj, c'est pour moi une histoire de lien qui ne s'est jamais rompu. C'est ce que je voudrais apporter à mon tour. Un lien avec ceux qui me feront confiance, un lien entre les usagers, entre les usagers et les professionnels. Accompagner au mieux des jeunes à reprendre confiance en eux, en leurs capacités et en l'avenir.

Mes missions aujourd'hui sont ces missions de lien. De renforcement des programmes, pour donner aux tapajeurs actuels du 44 la chance d'avoir

des chantiers suffisamment nombreux d'une part, et des chantiers intéressants et stimulants, d'une autre comme j'ai eu la chance d'en faire. Je considère avoir une mission de démarchage commercial, de recherche de financements (le nerf de la guerre), en m'inspirant aussi de ce qui se fait dans d'autres villes. De par ma présence aux 2 CAARUD, j'ai aussi la possibilité de m'investir dans des projets portés par les structures. Avec la légitimité d'y apporter un regard d'usager. J'espère aussi pouvoir participer à l'aménagement d'espaces d'expression et d'exercice du pouvoir d'agir pour les usagers.



### Chiffres TAPAJ 2023

- 6 11 professionnels mobilisés
- 6 113 jeunes Tapajeurs

## OPPELIA CHARONNE 75 / L'espace Femmes du CAARUD

Au sein de l'accueil du CAARUD Espace Femmes, l'accompagnement pour des sorties inclusives revêt une importance capitale dans nos accompagnements.

Ce processus consiste à créer un environnement sécurisé et bienveillant, où chaque femme se sent écoutée et respectée. Les professionnelles veillent à planifier des sorties adaptées à chaque personne, en prenant en compte ses besoins spécifiques, ses préférences et la dimension collective.

Actuellement nous organisons une fois par mois une sortie cinéma.

Nous avons mis en place des partenariats divers comme avec le « Reffetorio »

pour profiter de repas gastronomiques gratuitement dans une atmosphère chaleureuse ou encore avec Culture du cœur afin de profiter d'activités culturelles notamment des visites au musée, pièce de théâtre, expositions etc.

Grâce à ces accompagnements, les femmes peuvent se sentir soutenues et encouragées à s'engager dans des démarches de réinsertion sociale et de construction de liens sociaux.

La dimension collective de ces sorties permet également de créer un sentiment d'appartenance et de solidarité entre-elles.

En somme, l'accompagnement pour des



sorties inclusives constitue un pilier essentiel dans le parcours de reconstruction et d'autonomisation des femmes accompagnées, en favorisant leur inclusion sociale et leur bien-être global.



## OPPELIA RIVAGE 95 / La RDR au coeur des accompagnements

L'agrément des ACT Rivage a été augmenté en 2022. Il est passé de 6 à 10 places. Suite à une réflexion avec l'équipe et une évaluation des besoins du secteur, les critères d'admission ont évolué en incluant celui de la consommation active de

substances. Ainsi les ACT Rivage accompagnent, selon le projet de la personne, la coordination médicale, le médico-psycho-social et la gestion des consommations dans une posture de RDR.

## OPPELIA ESSONNE 91 / Aller vers là où tout commence

Dans l'objectif de lutter contre les inégalités de santé, la mesure 27 du Ségur de la santé a prévu le recours « aux démarches d'aller-vers pour toucher les plus exclus au travers de dispositifs mobiles ».

Oppelia Essonne a répondu en 2022 à l'appel à projet de l'Agence Régionale de la Santé et s'est vu confier les communautés de communes Le Dourdannais en Hurepoix, Entre Juine et Renarde et le Val d'Essonne dans le centre Essonne, ainsi que le territoire de Paris-Saclay.

L'équipe est constituée d'une infirmière, d'une travailleuse sociale, d'un médecin, d'une psychologue, d'une cheffe de service et du directeur. Dans un premier temps, un travail d'élaboration a dû être réalisé sur l'ensemble des documents obligatoires (projet d'établissement, livret d'accueil, protocoles de soins...) en vue de la visite de conformité de l'ARS permettant l'ouverture officielle du service en mai 2023.

Puis, les professionnels ont développé un réseau partenarial conséquent afin de mener les missions qui lui sont confiées. Son territoire d'intervention est composé de zones à forte urbanisation, dynamiques et riche en institutions et dispositifs médico-sociaux, mais également d'une communauté d'agglomération située en zone rurale, peu dotée en structures médico-sociales. Un lien partenarial fort a alors été créé avec les Maisons des Solidarités de l'Essonne avec qui sont co-construits les accompagnements.

L'équipe médico-sociale a pu participer à différentes actions sur le territoire d'intervention, comme la Semaine des pensions de famille de l'association Solidarités Nouvelles pour le Logement. En effet, à l'initiative de deux hôtes de pension de famille, une action collective et informative a été mise en place sur le thème des droits en santé à destination des personnes hébergées par l'association. L'équipe anime également des actions collectives sur le thème de la santé sexuelle et mentale

auprès de jeunes en Contrat d'Engagement Jeunes de façon régulière auprès de la Mission Locale des 3 Vallées.

Rapidement, des partenariats se sont créés donnant lieu à des conventions comme avec la Ville de Chilly-Mazarin, mais également avec la Maison de l'Essonne.

Nous proposons également régulièrement des bilans sanitaires et sociaux avec des structures comme l'HUDA Adoma d'Épinay-sur-Orge où des personnes hébergées rencontrant des difficultés d'accès aux soins sont rencontrées puis accompagnées au regard de la complexité de la situation.

Divers projets d'actions sont déjà programmés comme par exemple une participation à la journée dépistage de la Ville des Ulis, à la journée internationale des roms organisée par Coallia ou encore une collaboration avec le petit camion rouge de la Croix-Rouge de Massy proposant des services de première nécessité à des personnes en situation de rue.

### TÉMOIGNAGE MR. B.G.

« Dans quelle situation étiez-vous lorsque l'on vous a rencontré ? »

« J'étais en pleine déchéance, je vivais dans une caravane insalubre. Le décès de ma mère a été très dur, je suis tombé bas. Je demandais à mon assistante sociale de l'aide pour réaliser une cure et sortir de ma caravane. »

#### Comment avez-vous connu l'EMSP ?

« Mon assistante sociale de la MDS de Mennecy qui s'occupait de moi, qui m'a aidée financièrement, pour manger. Elle m'a fait rencontrer votre équipe, l'EMSP et tout a commencé de là. »

#### Comment s'est passé votre accompagnement ?

« La première fois que l'on s'est rencontrés, vous étiez deux, on était assis par

terre. Ce jour-là, c'était très compliqué pour moi, j'avais du mal à m'ouvrir vers vous, mais finalement ça a été. Après, j'ai rencontré le médecin, il faisait très chaud ce jour-là.

Ensuite, j'ai dû partir avec ma caravane de l'aire d'Itteville aux étangs de Boigny, car elle fermait un mois en été. Ce fut un moment très dur, car j'étais isolé, je n'avais pas d'électricité et j'étais loin des magasins.

Ensuite, tout s'est accéléré. Grâce à vous, j'ai eu un téléphone avec Emmaüs Connect. J'ai pu faire mes demandes, mes recherches. Puis on a préparé la cure, c'était long, mais, une fois que c'était ok, j'étais content. La première cure à Barthélémy Durand s'est passée nickel, tout le monde était gentil. C'était un cocon.

Ensuite, on m'a proposé une post-cure à Amboise en bord de Loire, génial, j'étais

dans un château au deuxième étage, j'ouvrais mes fenêtres et je voyais la Loire. Là-bas, j'ai consolidé mes bases. Durant cette cure, j'ai appelé mon ancien patron d'un chantier d'insertion et il a accepté de me prendre pour travailler après mes soins. Dans le même temps, j'ai reçu un message de mon assistante sociale qui m'annonçait que l'on me proposait un logement, j'ai eu les larmes aux yeux. J'ai appelé mon ancien patron pour lui dire que je serais prêt à travailler en sortant. Le 10 février, j'emmenageais, le 19 février, je travaillais.

Si vous n'étiez pas intervenues, je me serais laissé mourir. Maintenant, je me sens bien, j'arrive à rigoler, j'arrive à pleurer de rire, ça faisait un bail que ça ne m'était pas arrivé. »



## OPPELIA RIVAGE 95 /

L'EMSP Rivage a fêté en 2023 sa première année de fonctionnement. Elle a accompagné plus de 80 personnes en situation de très grande précarité. Elle intervient sur 23 villes de l'est du Val d'Oise.

La grande majorité des personnes accompagnées sont sans logement ou vivent dans un hébergement précaire (tente, squat, ...).

L'EMSP est en charge de l'accompagnement des personnes en grande précarité, isolées et éloignées des dispositifs de santé et du droit commun.

Avec la crise du logement et l'augmentation du coût de la vie, les sollicitations pour l'EMSP Oppelia Rivage sont de plus en plus nombreuses.

## OPPELIA CHARONNE 75 – CAARUD Beaupaire / Accompagner les aléas de la vie



Qu'est-ce que sont les aléas de la vie ? « C'est un Tour imprévisible et le plus souvent défavorable pris par les événements et lié à une activité, une action, risque (surtout pluriel) » (Larousse).

La maladie, le décès, la perte d'autonomie, l'accident font partie des aléas de la vie et nous y sommes tous confrontés. En 2012 une étude menée par l'Insee estime l'espérance de vie d'un sans-abri à 49 ans, alors que la moyenne nationale se situe à plus de 80 ans.

Les personnes que nous accueillons au sein du CAARUD, en situation de précarité économique et sociale, sont d'autant plus vulnérables qu'elles sont exposées à la dureté de la vie en rue, à l'exclusion sociale et aux risques liés à la consommation de drogues.

Durant l'année 2023, les personnes accueillies au CAARUD ainsi que l'équipe pluridisciplinaire ont vécu des événements qui les ont amenés à se questionner sur la gestion de ces événements et leurs impacts sur la vie collective.

- Disparition d'une personne pendant plusieurs mois
- Décès au sein de la structure
- Décès sur le lieu de vie de la personne
- Femme victime de violence au sein d'un couple accueilli au CAARUD

### Quel impact sur la vie collective du CAARUD ?

Le contrecoup des derniers événements s'est fait ressentir sur le collectif. En effet, les différentes situations auxquelles les accueillis ont pu faire face au sein du CAARUD les ont impactés fortement, les renvoyant à des expériences passées, à leur vie quotidienne en rue et d'une façon plus symbolique à leur propre situation.

La gestion du deuil est propre à chacun, les représentations et les significations le sont également. En ce qui concerne les accueillis, la surconsommation d'alcool et de drogues peut être un moyen pour ne plus faire face à une réalité difficile.

Certains seront plus sujets à la violence envers les autres ou envers eux-mêmes.

Cela fait ressortir plusieurs choses : de la tristesse, une alcoolisation massive, des faits de violence et un risque plus grand de passage à l'acte, que ce soit envers les autres ou envers eux-mêmes.

Les conséquences de ces événements ont amené l'équipe à une vigilance plus accrue vis à vis des personnes accueillies, à la mise en place de plus d'entretiens à visée thérapeutique ainsi qu'à une mobilisation des équipes sur des recherches de personnes, des identifications, des récits de vie.

Concernant les professionnels du CAARUD, des espaces d'échanges se sont développés (Séance de psycho trauma collective et individuelle, formation aux gestes de défense, à la prévention de la violence...). Cela pour progresser sur notre manière d'accompagner ces aléas de la vie et pour savoir mieux les appréhender à l'avenir. Nous notons également une réflexivité plus importante sur les événements, sur nos pratiques et sur ce qui peut être mis en place pour anticiper ce type de situation, mieux les aborder et les gérer après coup.

## OPPELIA CHARONNE 75 – ACT

### Les arts vivants au service de l'inclusion sociale et de la décentration du soin

Nos activités collectives favorisent chez les résidents le plaisir et l'ouverture sur l'extérieur et aux autres. Ces temps, conviviaux, offrent l'opportunité d'atténuer l'anxiété et le stress liés aux démarches de soin et/ou sociales. Ces expériences concourent à la rupture de l'isolement pour la plupart.

Dans le cadre des accompagnements, plusieurs résidents ont émis le souhait de faire du théâtre. Certains en avaient déjà fait et en gardaient un bon souvenir. Belle opportunité pour mettre au travail certaines compétences, comme l'engagement, le respect de l'expression d'autrui et l'écoute. Une « charte d'engagement », fixant les règles du groupe est alors éditée.

A deux ateliers par mois, plusieurs résidents étaient disponibles au regard des rendez-vous médicaux.

Un groupe de 6 résidents s'est formé avec le souhait de réaliser une représentation devant d'autres personnes « pour montrer notre travail et leur donner envie d'en faire ». Résidents et professionnelles ont été séduits par l'aspect ludique des jeux théâtraux.

La participation active des professionnelles aux côtés des résidents crée une belle dynamique de jeu, de créativité, d'émotions... Tous se sont investis dans les improvisations, faisant preuve de dépassement de soi. Les résidents ont d'ailleurs témoigné à plusieurs reprises que l'atelier représentait un moment d'évasion bienvenu, hors de leurs préoccupations quotidiennes.

Les participants se sont expérimentés aux jeux de rôles, aux marionnettes... à leur convenance. Les retours des professionnels à l'issue de chaque séance, alimentent une synergie bénéfique aux accompagnements des résidents.

L'enjeu de la création collective a favorisé un investissement progressif au fil des séances. Certains ont poursuivi la réflexion et étoffent leur personnage en dehors des séances.

Cet investissement des résidents a permis que la Compagnie Gazelle accepte d'accompagner leur souhait d'une représentation en juin. En outre sa proposition à ces derniers d'aller voir des spectacles, a été accueillie positivement.

## PERSPECTIVES

Les objectifs des douze séances prévues en 2024 :

- Pour une personne allophone : prendre conscience de ses capacités d'expression à l'oral, « oser » s'exprimer autant qu'avec son corps dans le personnage
- Assumer son imaginaire, son monde à part, essayer de lâcher prise d'avantage, sans se juger.
- Canaliser sa parole, l'organiser, pour aller plus directement à l'essentiel.
- Accepter de « jouer » comme un enfant, décrocher du cérébral pour se laisser aller au plaisir du jeu.
- Respecter les règles et les consignes des exercices, trouver sa liberté à l'intérieur d'une contrainte et en jouer.
- Ne pas « se cacher » derrière les explications ou les commentaires pendant un exercice ou une improvisation, être simplement dans le « faire » , le jeu.

Il y a donc encore un peu de travail et, surtout, beaucoup de plaisir à se découvrir et à découvrir les autres !

## TÉMOIGNAGES

« Le théâtre me sort de mes rendez-vous médicaux et ça me permet de voir du monde. »

« C'est une bonne expérience qui nous aide à sortir du quotidien et de la maladie. »

« Je suis quelqu'un de renfermé et le théâtre me permet de sortir de ma coquille. »

« C'est bien le théâtre on voit quelque chose de nouveau. »

« C'est bien de faire des choses comme ça, on apprend des choses, on n'est pas chez nous à rien faire. »

« Ça se passe très très bien, ça me plaît le théâtre. Je le fais bien. »



## OPPELIA ARIA 69 / Le dispositif « Logement d'abord » (LDA)

Démarré en janvier 2021 suite aux travaux du Comité Stratégique de territoire d'Oppelia Aria, ce dispositif vise à favoriser l'accès et le maintien dans le logement de personnes en situation de précarité ayant des addictions et étant accompagnées par le CSAPA du Griffon (Centres de Soins, d'Accompagnements et de Prévention en Addictologie) ou le CAARUD RuptureS (Centre d'Accueil et d'Accompagnement à la Réduction des risques pour Usagers de Drogues), deux autres établissements d'Oppelia Aria. En raison de leurs conduites addictives, ces personnes sont en effet souvent exclues des dispositifs de logement « classique » pour différentes raisons : non recours, précarité, difficultés à habiter, représentations négatives des bailleurs... Les équipes d'Oppelia Aria ont donc souhaité proposer une action répondant à ces difficultés spécifiques d'accès au logement.

En amont de sa mise en place effective, un groupe de travail réunissant professionnels et usagers des établissements d'Aria a permis de réfléchir et de rédiger ce projet. Le projet LDA est composé de deux volets.

Dans un premier temps, une cellule d'appui à l'accès au logement intervient auprès des usagers du CSAPA et du CAARUD. Grâce aux échanges entre les équipes, des modalités spécifiques se sont mises en place pour chaque établissement : des permanences sont assurées par 2 professionnelles (1 accompagnante sociale et une psychologue) au CAARUD une fois par mois et des contacts et ren-

contres avec les professionnels du CSAPA permettent de s'accorder sur le moment qui sera le plus opportun pour rencontrer une personne en demande de logement.

La cellule d'appui a pour missions d'évaluer avec la personne sa situation vis-à-vis de l'hébergement/logement et, si besoin, d'ouvrir les droits nécessaires pour y accéder : dossier SIAO, demande de logement social active, situation administrative, ressources, etc. Il s'agit, dans une logique de lutte contre le non recours, de permettre aux personnes de faire valoir leurs droits afin de favoriser l'accès au logement.

Le second volet du projet prévoit, pour 6 personnes, un accès au logement dans une logique de logement d'abord : de la rue au logement, et sans condition préalable hormis la capacité à payer son loyer et les charges, et à accepter l'accompagnement proposé et assuré par une éducatrice spécialisée du LDA. Les personnes sont alors sous-locataires d'un logement autonome avec bail glissant, visant l'accès à l'autonomie.

Ce dispositif repose sur la complémentarité et l'articulation entre l'accompagnement pour l'accès et le maintien dans le logement réalisé par l'équipe Logement d'abord, et les accompagnements en addictologie, réalisés par le CSAPA ou le CAARUD.

Cette mutualisation des compétences a pour but de prendre en compte la personne dans son ensemble, en prenant

appui sur ses potentiels, ses compétences et ses capacités, quels que soient son parcours de vie, sa situation (santé physique et psychique, situation sociale, familiale, ...) et les difficultés qu'elle rencontre. L'objectif est ainsi de décloisonner les différents champs d'accompagnement, en mettant en lien les équipes et leurs outils spécifiques, au service de l'accès et du maintien dans le logement.

Progressivement, le dispositif s'installe, tente de s'ajuster au plus près à la fois du mode d'accueil et d'accompagnement de chaque structure mais aussi de la réalité sociale... Sur un plan clinique, l'expérimentation de ce dispositif permet de faire l'hypothèse que son caractère « dedans-dehors » - un dispositif interne à Aria mais extérieur au CSAPA ou au CAARUD - tend à favoriser le maillage entre équipes et une représentation (un pré-transfert) de la part des personnes accompagnées par les 2 établissements vis-à-vis de ce dispositif sinon positive en tout cas, tolérable, acceptable car portée par les équipes auprès de ces personnes.

Après 2 ans et demi d'activité, le projet LDA a pu rencontrer et accompagner 46 personnes. 10 d'entre-elles ont pu par la suite bénéficier d'un accompagnement par l'équipe du CHRS. 8 autres ont pu, dans la logique du projet, devenir sous-locataire d'un logement dont 2 ont pu bénéficier du glissement de bail. Pour les 7 autres personnes, l'accompagnement se poursuit et de nouveaux glissements de bail sont envisagés pour les mois à venir.

## OPPELIA VRS 41 / Le dispositif LHSS mobiles

Dans le Loir-et-Cher, un nouveau dispositif a vu le jour en 2023 : **les Lits Halte Soins Santé mobiles**.

Porté par un consortium constitué de l'association d'Accueil, Soutien et Lutte contre les Détreffes en tant que porteur du projet, d'Oppelia VRS 41 et du Centre Hospitalier Le Blois depuis 2023, le dispositif vise à favoriser l'accès aux soins et à lutter contre le renoncement aux soins, dans une démarche « d'aller-vers », que ce soit pour des problématiques somatiques, psychiques ou addictives.

Le dispositif s'articule autour de deux dimensions :

- Une prise en charge individuelle directement sur le lieu de vie de la personne, quel qu'il soit. Il s'agit avant tout d'effectuer un bilan médical et social permettant d'établir les besoins, afin d'organiser par la suite un accompagnement en coordination avec les différents acteurs du territoire.
- Des temps d'accompagnements collectifs en structures, autour de problématiques identifiées par les partenaires. Ces temps de prévention sont également l'occasion d'amorcer un accompagnement individuel.

L'équipe des LHSS mobiles est constituée d'un travailleur social à temps plein et de deux infirmiers à mi-temps. Le médecin des LHSS résidentiels est disponible pour un soutien par téléphone.

Après une visite de conformité passée en 2023, des éléments complémentaires seront apportés à l'autorité de tarification pour une autorisation et une ouverture officielle début 2024. L'activité se concentrera dans un premier temps sur une partie du territoire départemental, avant de s'étendre petit à petit sur tout le département, en fonction des moyens et des besoins, et en développant un réseau de partenaires efficaces.

# PRÉVENTION, PROMOTION DE LA

La promotion de la santé s'organise autour de quelques grands principes :

- une approche globale de la santé,
- la prise en compte de la multiplicité et la complexité des déterminants de santé,
- la participation active de la communauté et des personnes à la définition des besoins et à l'action elle-même.

## IP - Intervention précoce

La démarche d'Intervention Précoce vise à la fois à promouvoir un environnement favorable à la santé et à renforcer les compétences éducatives de tous les membres de la communauté. Elle permet de mieux accompagner les jeunes en situation de vulnérabilité. Elle associe le repérage, l'évaluation et en cas de besoin l'accès aux soins.

Cette stratégie d'intervention est qualifiée de précoce car elle se situe en amont d'une demande de soins.

Elle peut être développée dans tous les lieux sociaux (famille, école, entreprise, quartier, etc.). Elle implique le repérage précoce et la rencontre avec la personne, dans le but de faciliter l'auto-évaluation, l'identification des ressources et l'auto-changement qui repose avant tout sur une prise de conscience et sur des choix autodéterminés. Les programmes d'intervention précoce s'appuient sur les ressources communautaires, les acteurs de l'environnement social concerné (établissement scolaire, quartier, entreprise,...) et l'intervention de professionnels formés.

Elle nécessite d'«aller vers», d'échanger les savoirs et de partager collectivement les compétences.

## Les actions de prévention

- 📊 12 485 jeunes bénéficiaires
- 📊 958 professionnels associés
- 📊 259 parents bénéficiaires

Elles sont mises en oeuvre à travers des programmes et des actions d'éducation préventive dont l'objectif est de soutenir et d'accroître les capacités, les savoir-faire et les compétences des personnes et des collectivités.

Ces interventions visent particulièrement à renforcer les compétences psychosociales, c'est-à-dire les capacités dont toute personne a besoin pour exercer son pouvoir d'agir et « répondre avec efficacité aux exigences et aux épreuves de la vie quotidienne et maintenir un état de bien-être, en adoptant un comportement approprié et positif à l'occasion des relations entretenues avec les autres, sa propre culture et son environnement » (OMS).

## Point Accueil Ecoute Jeunes

- 📊 487 jeunes rencontrés
- 📊 Moyenne d'âge : 17 ans
- 📊 42 personnes de l'entourage

Les Points d'Accueil et d'Ecoute Jeunes (PAEJ) sont de petites structures conviviales et disséminées sur le territoire, volontairement proches des jeunes et complémentaires des maisons des adolescents (MDA). Les PAEJ offrent une écoute, un accueil et une orientation aux jeunes âgés de 12 à 25 ans et peuvent accueillir les parents.

## Points contact jeunes

- 📊 1 846 jeunes rencontrés
- 📊 10 professionnels formés

Les Points Contact sont des consultations avancées, principalement des CJC, réalisées au sein d'établissements partenaires des territoires (collèges, lycées, missions locales, etc...)

## Projets Jeunes vulnérables

- 📊 4 structures porteuses
- 📊 2 580 jeunes rencontrés



# SANTÉ ET INTERVENTION PRÉCOCE

Les chiffres des principaux programmes de prévention réalisés en 2023 par les équipes Oppelia

	Jeunes rencontrés	Professionnels formés	Parents
Primavera	2 046	148	
Verano	99	88	
Ecrans connectés	668	47	
PEPS	420	35	
Unplugged	1 505	28	
Oscar	816	335	
Autonomia	18	13	
Tabado	2 779	11	
Tina et Toni	241	-	
CPS	3 720	53	
Les montagnes russes	-	-	51
PSFP	8	17	17
ComPPAS	438	-	-

## Quelques projets spécifiques...

### Projet prostitution

- 1 609 professionnels
- 188 jeunes
- 699 adultes vulnérables

### Mois sans tabac

- 651 tout public

### TROD

- 94 personnes
- 5 professionnels formés

### Analyse de produits

- 174 tests

### Milieu carcéral

- 138 personnes rencontrées

### Atelier CJC

- 102 jeunes

### Numérique (instagram, padlets...)

- 1100 jeunes
- 1100 adultes
- 21 296 snaps
- Instagram : 102 followers et 32 publications

### Accueil du public féminin

- 2 027 passages

### Stage de sensibilisation

- Stupéfiant : 153 jeunes
- Sécurité routière : 30 jeunes

### Projet avec des entreprises

- 35 salariés

### RdR à distance

- 214 personnes

### Milieus festifs

- 12 411 personnes rencontrées

### Parents et entourage

- 670 personnes



## OPPELIA NAUTILIA 76 / LA FIFOU FRIED PREVENTION : Le projet de prévention par les pairs



OPPELIA NAUTILIA 76 a développé en 2023 un programme de sensibilisation sur mesure auprès de lycéens scolarisés dans un établissement général, technologique et professionnel, spécialisé dans les secteurs des sciences numériques et technologiques, de l'industrie, du développement durable, de la mécanique et des systèmes numériques (cybersécurité).

Le projet a d'abord commencé en Décembre 2022 avec la formation de 13 professionnels de l'établissement (enseignant.es, infirmière, assistante sociale, CPE et assistante d'éducation) afin de développer un langage commun sur le sujet. Cette formation nous a d'ailleurs permis de recruter une jeune professionnelle qui s'est engagée à nos côtés pour co-intervenir auprès des élèves et co-construire le programme d'intervention.

L'objectif de notre programme était de sensibiliser un groupe de jeunes volontaires aux conduites à risque et conduites addictives, ainsi qu'aux notions de santé, de bien-être et de prévention, afin qu'ils puissent se mobiliser et mettre en place des actions par eux-mêmes et à destination de leurs pairs. C'est ainsi qu'est né le groupe des ambassadeurs santé : « La Fifou Fried Prevention ».

Les élèves du groupe ont bénéficié à partir de Janvier 2023 d'un accompagnement sur 7 séances de 2 heures hebdomadaires, co-animé avec un intervenant de prévention de Nautilia et une assistante d'éducation du lycée. Ces séances ont permis de sensibiliser et former les élèves sur des thématiques telles que : la santé, le bien-être, la prévention, les pratiques à risque, l'adolescence, les addictions, la sexualité, les lieux ressources, tout en développant leurs compétences psychosociales grâce à une pédagogie ludique et l'alternance entre des activités favorisant la communication, la confiance en soi, l'esprit critique et le développement de solutions collectives face aux problèmes de la vie quotidienne.

Le groupe a également travaillé sur la question de l'identité lycéenne et sur leurs besoins en tant que jeunes. Ce recueil de besoins leur a ensuite permis de constituer la matière à partir de laquelle ils allaient pouvoir apporter des éléments de réponses et agir en vue de promouvoir la santé et le bien-être dans leur établissement. Forts investis et motivés tout au long des séances, les ambassadeurs ont pu mettre en œuvre des compétences individuelles et col-

lectives, qui leur ont ainsi permis de s'investir dans plusieurs projets de prévention : création d'un PADLET de prévention, création d'une affiche pour diffuser l'information et se faire connaître, animation de stands de prévention et de réduction des risques aux côtés des étudiantes sur service sanitaire en Mars.

Le groupe a donc été accompagné afin de mettre en oeuvre un PADLET numérique de prévention à partir du compte de notre association. Ce Padlet a pour but de sensibiliser, informer et prévenir sur diverses thématiques, mais aussi de transmettre des lieux ressources pour s'orienter. Les thématiques ont été identifiées par les élèves et les intervenants tout au long des séances. Ils se sont ensuite appropriés des contenus, leur permettant de pouvoir construire et organiser les rubriques, dont ils ont également choisi et voté les noms.

Pour le diffuser le plus largement possible et valoriser leur travail, les élèves ont créé une affiche qu'ils ont disposé de façon stratégique dans leur établissement. Ils en ont également fait la promotion lors de la semaine de la santé organisée dans le lycée où ils ont animé des stands. Ils se sont aussi saisis des réseaux de communications déjà existants dans l'établissement pour lui donner un maximum de visibilité (télévision, réseaux sociaux, site internet...).

Le padlet est disponible en flashant le QR code ci-contre.



## Le programme VERANO

Pour rappel : VERANO est un programme de prévention des conduites addictives qui se déploie via une stratégie d'Intervention Précoce.

Le public cible de ce programme est les jeunes de 16 à 25 ans : lycéen.ne.s et étudiant.e.s, jeunes actif.ves, jeunes sorti.e.s du système scolaire... en coopération avec les professionnel.le.s et leur environnement.

Il participe à la promotion d'un environnement favorable à la santé et au renforcement des compétences psychosociales des jeunes.

Verano s'appuie sur l'approche expérientielle laquelle part du constat qu'il ne suffit pas d'être informé sur les risques d'un comportement pour le modifier, mais qu'il faut d'abord comprendre le sens de ce comportement.

Il comprend 3 volets :

- 1 volet « formation », à destination de l'ensemble des partenaires du territoire
- 1 volet « interventions collectives », à destination des jeunes et de l'entourage : séances « Faites Vos Je ! » et « Les Montagnes Russes »
- 1 volet « interventions individuelles », à destination des jeunes et de l'entourage mais également des partenaires : les points contact

Le programme Verano a été déployé de manière significative dans son volet « formation des professionnels » à Oppelia en 2023. Cette initiative a eu lieu au siège d'Oppelia et a vu la participation de 11 chargés de prévention et d'intervention précoce lors d'une

formation inter-établissements de trois jours en mars 2023, suivie d'une quatrième journée en juin de la même année.

Cette formation a réuni des professionnels issus de 6 structures différentes :

- Oppelia Aria,
- Oppelia Tempo,
- Oppelia Passerelle 39,
- Oppelia Horizon 02,
- Oppelia Rivage,
- et Oppelia Trait D'Union.

Parallèlement, 12 professionnels de l'Océan Indien, de la POPAM et du Réseau Oté ont également bénéficié d'une formation similaire sur 2 jours ½ en mai 2023.

Qu'il s'agisse des équipes en Hexagone ou de celles de l'Océan Indien, cette formation a joué un rôle crucial dans la dynamique de prévention et d'intervention précoce d'Oppelia en établissant un langage et des bases communes concernant l'approche expérientielle, les méthodes pédagogiques et l'implantation du programme Verano à une échelle nationale. Elle a également fourni une méthodologie ainsi que des outils que chaque participant peut réinvestir dans ses pratiques professionnelles, au sein de son territoire, afin d'en faire bénéficier à son tour les partenaires impliqués.

Des mises en situation ont jalonné la formation et ont permis une réflexion collective sur le déploiement du pro-



**VERANO**

Programme de prévention des conduites addictives

**VERANO c'est quoi ?**

VERANO est un programme de prévention des conduites addictives qui se déploie via une stratégie d'Intervention Précoce.

Le public cible de ce programme est les jeunes de 16 à 25 ans : lycéen.ne.s et étudiant.e.s, jeunes actif.ves, jeunes sorti.e.s du système scolaire... en coopération avec les professionnel.le.s et leur environnement.

Il participe à la promotion d'un environnement favorable à la santé et au renforcement des compétences psychosociales des jeunes.

**Ses objectifs**

- Contribuer à promouvoir un environnement favorable à la santé, à l'éducation préventive et à la réduction des risques liés aux conduites addictives et conduites à risques
- Renforcer les compétences psycho-sociales des adolescent.e.s et des jeunes adultes
- Soutenir les compétences la communauté éducative au repérage des situations de conduites addictives et conduites à risques problématiques
- Améliorer l'évaluation, l'orientation et la prise en charge des situations de vulnérabilité

**L'INTERVENTION PRÉCOCE**

L'intervention précoce est une stratégie d'action qui s'applique aux premières étapes des conduites addictives. Elle a pour objectif d'agir le plus tôt possible dans l'expérience d'usage, avant que ne s'installent des troubles.

Oppelia Association Oppelia 60 rue du rendez-vous - 75012 Paris  
01 43 44 14 14 - www.oppelia.fr

gramme Verano dans son 2<sup>ème</sup> volet, et plus particulièrement dans l'animation des ateliers collectifs auprès des jeunes intitulé « Faites Vos Je ! » et sur la manière d'adapter le programme en fonction des spécificités locales. Les formations ont également permis aux 23 participants de collecter des éléments précieux en vue de la formation des acteurs de première ligne de leurs territoires et de concevoir une planification adéquate.

De plus, cette formation a donné l'occasion aux professionnels d'animer des séquences du programme Verano, d'expérimenter diverses techniques et outils de prévention, tant collectives qu'individuelles, et de réfléchir à sa posture professionnelle.

## OPPELIA PASSERELLE 39 / CJC et intervention précoce : la communication au cœur de la dynamique

### Quand la RDR alcool permet de repenser la communication

Dans le cadre de notre formation à la RDR Alcool par Modus Bibendi, nous avons réfléchi sur les besoins de la CJC. Nous nous sommes fixés 3 objectifs :

- Que le jeune soit bien dans ses baskets
- Aider les aidants / Impliquer les parents/proches
- Clarifier les informations

Pour répondre à ces objectifs, nous avons fait le choix de retravailler notre communication sur notre temps de présence dans les établissements et en dehors.

C'est-à-dire de créer des affiches qui interpellent (cf. ci-dessous).

Nous avons voulu reprendre des situations pouvant être vécues dans le quotidien des familles :

- Comment faire face aux questionnements des enfants sur les consom-

mations de leurs parents, aborder celle(s) des ados, la place des écrans dans le quotidien de chacun etc...

Ces affiches seront accompagnées d'un livret à consulter, avec des informations sur la période de l'adolescence, les consommations à cet âge, les chiffres, le cadre légal pour aborder le sujet des expérimentations, ainsi que donner l'explication du parcours proposé aux jeunes mais aussi à l'entourage à la CJC.

Mélanie S.

### Des affiches à l'adaptation des outils pour un environnement favorable

Nos missions à la Consultation Jeunes Consommateurs, nous amènent à faire des entretiens avec des membres de l'entourage. Ce sont en majorité des parents inquiets, qui ont un réel besoin d'information, d'écoute et d'accompagnement.

Etant jeune salariée au sein du CSAPA, je me suis questionnée sur les outils et documents disponibles qui pourraient servir de support durant ces fameux échanges et à transmettre ensuite pour une continuité au quotidien. Je souhaitais trouver quelque chose d'adapté que les familles puissent s'approprier.

N'ayant pas trouvé totalement l'outil qui me conviendrait, j'ai alors décidé de le créer moi-même.

J'ai mené de nombreuses recherches en regardant ce qu'il se faisait dans les autres structures, que ce soit en France, Canada ou Belgique. Documents que j'ai alors étudié et analysé.

J'ai pu ainsi commencer mon travail de rédaction, riche de ses éléments pour réaliser une première base à mon idée.

Un tel outil se veut co-constructif, j'ai donc fait appel à mes collègues, à ma direction et à notre formateur en Réduction des Risques alcool.

Le médecin de la structure s'est également penché sur mon travail et nous avons pu ainsi retravailler ce livret ensemble.

Suite aux divers remodelages et validations du directeur, nous l'avons présenté à des membres d'entourage en accompagnement pour avoir une première évaluation.

Ceux-ci ont tous donné un retour favorable à ce document et il y en a même un dans lequel nous avons intégré un ajout de leur part. Ceci donnant tout son sens au projet.

Aujourd'hui, il manque des paroles de membres d'entourage qui seront ajoutées au cours de l'année en préservant bien entendu l'anonymat des personnes.

Un travail qui se veut donc vivant, toujours en construction et qui se pauffera au fil des ans.

Héloïse F.



## De la communication au terrain : une adaptation permanente

**Le point discut', une flèche en plus à notre arc.**

Les CJC et les établissements qui les portent ont eu à cœur depuis leur création de développer des points de contact dans les établissements scolaires, centres sociaux, maison des ados, les points information jeunesse... Ces espaces de consultation avancée nous permettent dans nos territoires de composer avec le maillage partenarial existant et de remplir notre mission d'« aller vers » d'intervention précoce.

C'est dans cette même dynamique mais aussi pour répondre à d'autres besoins que nous avons imaginé le point discut'. Lieu d'échange, de débat et de dis-

cussion autour de nos thématiques de prédilection : la jeunesse, les prises de risque, les drogues, les nouvelles technologies, l'éducation la parentalité... Il peut s'adresser à tous nos publics, jeunes, parents, professionnels et peut aussi se déployer en tous lieux, cafés associatifs, écoles, internats, centres sociaux, établissement médicaux sociaux... L'idée est de réunir les gens autour de ces thématiques avec ou sans support (film, documentaire, spectacle...) mais surtout avec notre savoir-faire. Il peut être en effet le lieu pour expliquer ce qu'est une CJC mais aussi ce qu'on y fait, notre façon de voir la prévention (les brises glaces et nos jeux d'animations). Cela peut aussi à l'image des conférences gesticulées (voir association le pavé) être un moment d'échange entre savoir « froid » (scientifique) et savoir « chaud » (expérientiel). Il peut être

animé seul ou en équipe, par la CJC ou avec d'autre partenaire. Peu importe la forme seul le RDv compte.

Benoît N.



## OPPELIA 78 / Le programme VERANO déployé dans les Etablissements de Placement Educatif et d'Insertion des Yvelines

La PJJ (Protection Judiciaire de la Jeunesse) du 78 est un partenaire privilégié de l'établissement OPPELIA IPT depuis de nombreuses années. En effet, différentes actions de formation et de séances collectives auprès de jeunes ont été animées auprès de plusieurs structures PJJ comme l'Etablissement Pénitentiaire pour Mineurs ou l'Unité Educative d'Hébergement Collectif d'Aubergenville.

Pendant l'année 2023, la direction territoriale de la PJJ a souhaité approfondir et développer plus d'actions en partenariat avec OPPELIA IPT, dans le but de mettre en place une stratégie d'intervention précoce auprès du public qu'ils accueillent et leur entourage. OPPELIA IPT s'engage donc depuis 2023 à déployer sur tous les Etablissements de Placement Educatif et d'Insertion (EPEI) des Yvelines les trois volets du programme VERANO.

A ce jour, ce sont quatre journées de « Formation 6 clés » auprès de 30 professionnels des EPEI nord et sud Yvelines

qui ont pu être effectuées. En perspective de 2024, deux journées supplémentaires sur le repérage, l'orientation et les techniques d'animation de séance seront mises en place, pour permettre la montée en compétences des professionnels. Pour les séances collectives auprès des jeunes « Faites vos je » (le cycle de 6 séances de 2 heures sur la prévention des conduites à risques), quatre sessions sont prévues pour l'année 2024, soit 24 séances. Pour les points contacts, ce ne sont pas moins de 30 heures d'entretiens individuels qui sont envisagées. Déjà en fin 2023, deux jeunes ont pu être reçus en entretien individuel par les professionnels d'OPPELIA IPT, ainsi, une orientation vers le CTR OPPELIA KAIROS a pu être mise en place.

Au vu de la réussite de ce projet, de l'engouement des équipes et d'un projet expérimental sur l'accompagnement des mineurs incarcérés, la direction de la PJJ 78 a souhaité élargir la zone d'intervention de l'équipe d'OPPELIA IPT et

donc d'inclure également les Services Territoriaux Educatifs de Milieu Ouvert (STEMO) et l'EPM à cette stratégie d'intervention précoce. OPPELIA IPT et les Unités Educatives de Milieu Ouvert ont déjà planifié différentes rencontres et journées de formation.

Ce vaste projet répond à certains besoins identifiés parallèlement par la PJJ et OPPELIA IPT lors de différents diagnostics et enquêtes sociales. L'objectif pour 2025 serait donc d'avoir formé la majorité des professionnels et d'intervenir sur la quasi intégralité des structures PJJ des Yvelines.



# FORMATION, SENSIBILISATION

Les établissements d'Oppelia donnent accès et développent des programmes de formation et de sensibilisation visant à développer les compétences des personnes, professionnels, bénévoles et usagers, et des équipes pour favoriser la coopération, la transdisciplinarité, et améliorer l'adaptation et la qualité de ses services. Les thématiques clés sont la réduction des risques, le langage commun en addictologie, le repérage, l'accompagnement et l'orientation ainsi que les conduites à risques à l'adolescence, la sexualité et les écrans.

Les acteurs d'Oppelia sont aussi amenés régulièrement à intervenir dans le cadre de conférences, congrès... (journées de la Fédération Addictions, RESPADD, etc...)

## Formations réalisées par les structures Oppelia

**87** formations

**59** types de formations

**220** jours de formations / sensibilisations

**2 633** acteurs locaux

formés (travailleurs sociaux, acteurs de première ligne, enseignants, agents territoriaux, etc...)

## Les formations réalisées par OC&F



**420** stagiaires au total

**74** formateurs/trices  
(46 en 2022)

**24** formations intra (13 en 2022)

**12** formations inter établissements (18 en 2022)

20 formations ont été menées en intra dont :

- 6 « Comprendre et agir autour des conduites addictives »
- 2 « Troubles des Conduites Alimentaires »
- 4 « Comprendre et accompagner les psycho-traumatismes »
- 1 « AERLI - Accompagnement et Education aux Risques Liés à l'Injection »
- 1 « AGEA - Aide à la Gestion Expérientielle des Addictions »
- 2 « Programme VERANO »
- 1 « Programme PRIMAVERA »
- 1 « Transdisciplinarité et gestion des conflits »
- 1 « Mobiliser et construire des projets entre usagers et professionnels »
- 1 « Prendre soin de soi pour prendre soin des autres »

582 participants se sont inscrits à la formation MOOC

En inter établissements 17 formations étaient proposées au catalogue 2023 dont 1 nouvelle, « la Réduction des Risques Cannabis » et 1 qui a évolué : « les clés de la Réduction des Risques »

Des formations en coopération avec ASUD dans le cadre du projet « Favoriser l'implication et la coopération avec les usagers » :

- 4 Ateliers de sensibilisation (intra)
- 1 Pair aidance (inter établissements)

## Indices de satisfaction des stages réalisés en 2023

Niveau global d'atteinte des objectifs



En grande partie 35%

Tout à fait atteint 57%

Niveau global de satisfaction



En grande partie 35%

Tout à fait 46%

Niveau global de recommandation



En grande partie 24%

Tout à fait 73%

# ET CONFÉRENCES

## POPAM 976 / Colloque "Mayotte en santé"

Implantée à Mayotte depuis 2 ans, la POPAM (Plateforme Oppelia de Prévention et de soin des Addictions à Mayotte) a réussi un joli tour de force en co-organisant un colloque d'envergure nationale dans un grave contexte de crise sécuritaire et d'accès à l'eau potable.

Retour sur l'événement « Mayotte en Santé » organisé en septembre dernier et ayant pour thème : « Territoires défavorisés ».

Le colloque Mayotte en Santé s'est tenu du 18 au 20 septembre 2023 dans un contexte pour le moins particulier. En effet, si les problèmes d'accès à l'eau potable sont régulièrement médiatisés et ont posé un vrai problème de logistique, les enjeux d'insécurité et de précarité restent prépondérants.

Dans ce territoire ultra-marin, 77% de la population vit sous le seuil de pauvreté national, le thème « Territoires défavo-

risés » s'est alors imposé comme une évidence pour les réflexions de ce colloque autour des addictions mais aussi des émergences et réémergences infectieuses ainsi que du VIH, des hépatites virales, de la santé sexuelle.

Pour ce colloque, l'ambition était de traiter, via une approche transverse, les questions de : santé sexuelle et reproductive mais aussi des maladies infectieuses émergentes et des addictions, le tout sur 3 jours d'interventions. En plus de la POPAM, on retrouve à l'organisation de cet événement l'association Nariké M'sada (à l'origine du 1<sup>er</sup> colloque Mayotte en Santé), et qui est affiliée à Oppelia ainsi que le Centre Hospitalier de Mayotte.

Pour la session Addictologie, introduite par Marie Öngün-Rombaldi, déléguée Générale de la Fédération Addiction et Naïra Meliava, Directrice générale d'Oppelia, de nombreux thèmes ont été abordés et ont fait l'objet de débats passion-



nés : Justice Résolutive de Problèmes, éducation préventive et intervention précoce, troubles psychiatriques, santé mentale et conduites addictives, la présentation du dispositif SINTES de l'OFDT, le circuit d'analyse de produits et la veille sanitaire, l'étude « chasse-marée sur les consommations de chimique en pleine expansion, la Réalisation d'un diagnostic communautaire dans le cadre de l'implantation de la POPAM...

Le colloque a réuni 79 intervenants venus de nombreux territoires : Mayotte, bien sûr, mais aussi La Réunion, Madagascar, la Guyane, la Martinique, la Guadeloupe, Saint Martin et l'Hexagone.

Pour cet événement, on dénombre plus de 50 interventions et tables rondes, 723 participants en présentiel, et 534 participants en distanciel sur les trois jours.



## Retour sur notre séminaire annuel "Transformer la violence"

Qu'elles soient visibles ou invisibles, physiques, morales ou psychologiques, structurées ou interpersonnelles, les violences traversent le quotidien des personnes accompagnées, des professionnels et bénévoles de l'Association Oppelia ainsi que celui des équipes.

Afin de sensibiliser et d'ouvrir les échanges à ces problématiques, Oppelia tenait ce vendredi 24 novembre son séminaire « Transformer la violence » au Pavillon Carré de Baudoin dans le 20<sup>ème</sup> arrondissement à Paris.

Animé par Charles DELOUCHE BERTOLASI, journaliste à Libération, les tables rondes se sont déroulées en deux temps.



Retransmission  
du séminaire  
partie 1



Retransmission  
du séminaire  
partie 2

## Stigmatisations et discriminations dans les parcours de vie : la violence est aussi sociale

Sont intervenus Pierre CHAPPARD, Chef de service à Oppelia Le Trait d'Union et Président de l'association Psychoactif ainsi qu'Abdou LAHAD NDIAYE, Directeur d'Oppelia Charonne pour traiter de la stigmatisation des personnes utilisatrices de drogues.

Sana ESSID, Psychologue de l'équipe Bociék à Oppelia Charonne est quant à elle intervenue sur la double-stigmatisation rencontrée par les personnes étrangères accompagnées par Oppelia.

Florence DAHIREL, ex-coordinatrice du pôle AVDL pour Oppelia Essonne a tenu à nous alerter sur la pénurie de logements d'urgence et logements sociaux en Essonne, de la tension et de la maltraitance induite envers les professionnels et publics accompagnés.

## Violences faites aux femmes et intrafamiliales : accompagner au plus près des besoins

A la veille de la journée internationale de lutte contre les violences faites aux femmes, l'après-midi fut dédié à cette thématique

- Simone LEMAIRE et Alexandre GALLAIS, respectivement infirmière et éducateur spécialisé à l'Espace Femmes d'Oppelia Charonne ont présenté leur structure dédiée aux femmes usagères de produits, en situation de prostitution, de précarité ou victimes de violences.
- Il a également été question des intérêts et limites de l'hébergement dans les parcours des femmes victimes de violences avec Saffaa KAMAL, Assistante Sociale au CHRS Les Buissonnets, Oppelia 91
- La question de l'accompagnement des auteurs de violences conjugales à travers une optique de prévention des récives ainsi qu'une protection des victimes a été portée par Oriane TAGLIABUE, Educatrice spécialisée au Centre de Prise en Charge des Auteurs de violences à Oppelia Nautilia
- Anne Charlotte JELTY, Directrice du CHU « Mon Palier » (spécialisé dans l'hébergement de jeunes femmes de moins de 25 ans victimes de violences) a présenté La Maison des Femmes, un modèle innovant de prise en charge pluridisciplinaire des victimes. En effet, cette structure intègre des soins de gynécologie, de psychiatrie, de sexologie, de pédiatrie, d'ostéo, de psychomotricité...

Ce séminaire a réuni entre 80 et 90 personnes en présentiel. Vous pouvez retrouver l'enregistrement via les QR Code ci dessous.

Nous sommes ravis d'avoir pu constater la mobilisation de nos équipes, bénévoles et partenaires sur cette thématique qui constitue un axe majeur du plan stratégique d'Oppelia.



# Partie 3



## Acteurs, ressources & organisation

**ADDICTION - SANTÉ - SOLIDARITÉ**

**Apporter une aide aux personnes, adolescents et adultes et leur entourage, qui rencontrent des difficultés psychologiques, sociales et sanitaires, en particulier celles liées à l'usage de drogues et aux addictions.**

**L'association Oppelia porte une attention particulière à ses modes de gestion et de gouvernance. Elle est convaincue que l'efficacité et l'efficience de son action reposent aussi sur la qualité de son fonctionnement coopératif et l'équilibre du pouvoir entre ses parties prenantes. C'est dans la capacité de l'association à construire et porter collectivement son projet que celui-ci prend sa valeur et son sens.**

# LA GOUVERNANCE

- 2 Assemblées Générales les 21 mars et 30 juin
- 2 Assemblées Générales Extraordinaires les 30 juin et 25 septembre
- 7 séances ordinaires du Conseil d'Administration
- 5 réunions de Bureau



## Collège 1 : Référents de territoire

Membres 2023



## Collège 2 : Personne ressources

Membres 2023



## Collège 3 : Savoirs professionnels et coopération

Membres 2023



## Collège 4 : Savoirs expérimentiels et pair-aidance

Membres 2023



## Bureau





# FINANCEMENTS 2023

Les concours publics représentant les dotations globales de fonctionnement de l'ensemble des établissements, ils augmentent essentiellement en raison de la création ou reprise de nouveaux établissements, le développement des structures d'Oppelia et les rapprochements opérés en 2023.

	2022	2023	Evolution
Concours publics	44 279 702	49 569 003	11%
Subventions	6 140 325	6 173 765	1%
Utilisation des fonds dédiés	3 267 056	4 095 224	20%
<b>total des ressources</b>	<b>53 687 083</b>	<b>59 837 992</b>	<b>10%</b>

Les ressources associatives se composent à hauteur de 83% du financement des ESMS et sanitaires de l'association.

## Répartition des ressources associatives 2023

Plusieurs Contrats Pluriannuels d'Objectifs et de Moyens CPOM couvrent l'activité médico-sociale des structures des pays de la Loire, des Hauts de France, Bourgogne Franche Comté et l'activité CHRS pour l'Auvergne Rhône Alpes et l'Île de France.

Les subventions couvrent en particulier les services d'insertion, les actions sociales et les activités prévention.

Les fonds dédiés utilisés sur l'année 2023 ont pour origine à 26% des subventions et à 74% des crédits non reductibles.



# RESSOURCES HUMAINES



## Dialogue social / Accords collectifs

L'année 2023 a été riche en sujets de négociation. La Direction générale et l'ensemble des organisations syndicales représentatives au sein de l'association se sont réunies à plusieurs reprises au cours de l'année 2023 afin d'aborder une partie des différents thèmes de la négociation annuelle obligatoire prévus à l'article L2242-2 du Code du travail tels que la rémunération, le temps de travail et la valeur ajoutée. A l'issue, deux accords ont été signés et un accord a été révisé.

### ACCORD FORFAIT MOBILITE DURABLE

L'évolution de la mobilité et la manière de se déplacer connaît une profonde transformation sociétale. L'urgence climatique, la lutte contre la pollution et notamment le besoin de limiter les émissions de CO2, nous poussent à faire évoluer nos comportements. Conscientes de devoir encourager et promouvoir la mobilité « douce » dans les déplacements domicile-travail mais aussi dans les déplacements professionnels, les organisations syndicales et la Direction générale ont décidé de signer le 13 décembre 2023, un accord d'entreprise relatif à la prise en charge des frais de déplacements des salariés dans le cadre du Forfait Mobilité Durable.

### ACCORD TEMPS DE TRAVAIL

Le 3<sup>ème</sup> avenant à l'accord temps de travail signé le 13 décembre 2023 fait suite aux négociations annuelles obligatoires de 2023 avec pour objectif de réviser les modalités de fonctionnement du Compte épargne temps, valoriser les salariés exerçant leur fonction dans des services soumis à des horaires atypiques et d'étendre le forfait jour aux cadres encadrants et cadres administratifs.

### ACCORD SENIORS

L'association a souhaité mettre en place une véritable politique en matière de gestion des carrières des emplois « seniors », contribuant ainsi à favoriser l'embauche des salariés « seniors » et encourager le maintien dans l'emploi de ces derniers en permettant notamment de valoriser les savoirs et les compétences.

Dans ce cadre, des dispositions ont été prises pour les « salariés seniors » âgés de 57 ans. Toutefois, les parties conviennent que l'âge puisse varier selon les mesures mises en place. L'accord signé le 13 décembre 2023 s'inscrit également dans le cadre d'une politique visant à s'assurer du respect du principe de non-discrimination en fonction de l'âge en garantissant l'égalité d'accès à l'emploi, à la formation et à la qualification, à l'amélioration des conditions de travail et à la promotion sociale de chaque salarié quel que soit son âge. L'amélioration du taux d'emploi des salariés âgés d'au moins 57 ans est un enjeu majeur pour ne pas priver l'association des savoirs, des compétences et de l'expérience des salariés âgés.

### Autres mesures actées dans le cadre des négociations annuelles obligatoires

- Pour valoriser les conditions de travail des salariés exerçant des fonctions soumises à des horaires atypiques, les organisations syndicales et la direction générale ont acté des mesures permettant la participation de l'employeur à l'achat d'équipement de travail pour réduire ou supprimer l'exposition à l'insalubrité, au froid et ou aux fortes chaleurs.
- Reconnaître l'investissement professionnel des salariés soumis à des horaires atypiques par leur reclassement conventionnel sur les grilles d'internat.
- Contribuer à réduire l'impact de l'inflation sur les dépenses en matière de déplacement par le versement d'un forfait de 500 euros bruts / an maximum pour les salariés n'ayant pas d'autres possibilités que d'emprunter leur véhicule personnel pour se rendre sur leur lieu de travail. Ce forfait n'est pas cumulable avec le forfait mobilité durable.

## Qualité de Vie au Travail

Pour la 3<sup>ème</sup> année consécutive, Opelia a organisé une semaine autour de la qualité de vie au travail en visio, cette fois sur le thème du pouvoir d'agir. Ateliers corporels, cafés rencontres, webinaires, groupes de parole ont émaillé cette semaine, qui a vu la participation des salariés augmenter, preuve que

cette initiative est de mieux en mieux identifiée.

L'année 2023 a aussi vu la concrétisation du travail engagé sur les violences dans les structures, avec la finalisation de recommandations concrètes, parues sur le padlet du projet « Transformer la violence ».



## Égalité professionnelle Hommes/Femmes / Index égalité 2023

L'association a obtenu la note globale de 92/100 pour sa déclaration 2023. L'égalité entre les hommes et les femmes est un axe de la politique ressources humaines d'Oppelia qui s'engage à poursuivre ses actions dans ce sens.

On constate un écart de 2,7% entre les rémunérations des hommes et des femmes (sur un panel de 782 salariés).

Les rémunérations annuelles brutes moyennes sur l'année 2023 sont les suivantes :

- Femmes : 47 538 €
- Hommes : 52 876 €

Les hommes sont surreprésentés parmi les 10 rémunérations les plus élevées au sein de l'association (8 hommes contre 2 femmes).

L'association s'assure qu'à leur retour de congé maternité, les femmes ne voient pas leur carrière professionnelle impactée que ce soit en matière de rémunération ou de formation. Ainsi les 21 femmes de retour de congé maternité en 2023 ont toutes bénéficié d'augmentation salariale.



## Les groupes de travail du Pôle Ressources Humaines

L'association s'assure d'embarquer le collectif au niveau de chaque structure. Ainsi, chaque année le pôle RH organise trois comités techniques par an.

Cette année, le premier comité technique s'est porté sur l'attractivité ayant pour objectif de construire un plan d'actions en déclinant les différents outils d'attractivité à mettre en œuvre au sein d'Oppelia et la mise en place d'un « club d'ambassadeurs ».

Oppelia a bénéficié en 2022 d'un accompagnement par le cabinet ON-KARE – sur la « marque employeur » et « l'attractivité », financé par l'OPCO Santé, qui s'est poursuivi durant l'année 2023.

Deux groupes de travail issus de ce 1<sup>er</sup> comité se sont réunis autour des thématiques suivantes :

- Attirer de nouveaux collaborateurs et fidéliser les salariés, élément clé dans un secteur qui souffre de fortes tensions de recrutement.
- Pour agir vite : quelles sont les actions que nous devons mener localement, en priorité ?
- Quelles orientations pour faire évoluer les pôles medico-infirmiers et renforcer l'attractivité, en priorité ?
- Définition d'un ambassadeur – quel profil ? quel périmètre d'action ? quel plaidoyer ?

Un sondage a été également réalisé auprès de l'ensemble du personnel, portant sur la visibilité donnée aux offres d'emploi d'Oppelia en interne – en externe, la satisfaction de l'intégration au sein d'Oppelia, les conditions de travail

au sein d'Oppelia par rapport à d'autres structures de prise en charge en addictologie, la satisfaction de la politique de formation d'Oppelia, les attentes, les forces – faiblesses d'Oppelia en matière d'attractivité.

Une newsletter a aussi été diffusée portant sur l'appel à volontariat pour rejoindre le « club des ambassadeurs métiers » dans le cadre de la campagne d'attractivité des métiers

En perspective pour 2024-2025 : Lancement d'une campagne de communication innovante pour donner la parole à travers des interviews et des capsules vidéos

Le second comité s'est porté sur la thématique des parcours d'intégration avec la perspective de construction d'outils et de kits RH qui sera poursuivie sur l'année 2025.

## La formation professionnelle

### Données chiffrées

- 📊 451 salariés formés contre 449 en 2022
- 📊 74 % de femmes ce qui correspond à + 3 % de la représentativité des femmes au sein d'Oppelia
- 📊 803 départs en formation soit une baisse de 5,2 % par rapport à 2022
- 📊 14 753 heures de stage de formation au total contre 17 719 heures en 2022, soit une baisse de 16,74 %

Le nombre de salariés formés en 2023 est constant.

Le nombre de départs en formation est légèrement en baisse, et les formations sont de plus courte durée

Le financement OPCO est en baisse tandis que le financement interne est en hausse : ceci s'explique en partie par le fait que nous avons à faire plus d'efforts sur le suivi administratif des remboursements formation auprès de l'opérateur de compétences.

### Financements

- 📊 Financement OPCO : 178 572 €
- 📊 Financement interne : 256 124 €
- 📊 Financement CPF : 5 866 €

NB : Ce bilan de formation s'appuie uniquement sur les données remontées par les structures.

# SYSTÈME D'INFORMATIONS



## Travaux sur la structuration du système d'information de l'association

### Trois productions finalisées et partagées dans l'année

- Finalisation en juin 2023 d'un état des lieux du SI sur 5 axes : gouvernance, organisation matérielle et réseau, sécurité informatique, outils logiciels, recueil et production de données / présentation au COEDIR les 4 et 13 octobre 2023
- Finalisation en novembre 2023 d'un état des lieux détaillé de la sécurité informatique, à partir du guide « La cybersécurité pour le social et le médico-social en 13 questions » (ANS, octobre 2022), avec le soutien du Comité Technique SI
- Elaboration d'une stratégie pluriannuelle du SI d'Oppelia validée par le COEDIR de l'association le 15 novembre 2023

### Fonction ressources du Pôle SI

- Réponses aux sollicitations des établissements : conseils matériel, stratégie SI locale, logiciels...
- Production d'une fiche MEMO sur les Messageries Sécurisées en Santé (février 2023)
- Transmissions d'alertes informatiques
- 1 commande groupée de matériel auprès d'EIG
- Suivi de l'expérimentation par Oppelia Charonne de l'outil Go Fast

## Pilotage de projets : Logiciels DUI / programme ESMS numérique

Début 2023, suite au retrait de la Fédération Addiction et de la Fédération Santé Habitat du projet de logiciel DUI spécifique au secteur de l'addictologie médico-sociale éOweb, le Pôle SI a pris le relais sur le pilotage du projet pour Oppelia :

- Suivi de l'évolution de l'offre logicielle et échanges réguliers avec les éditeurs : EIG (logiciel éOweb), Socianova (logiciel Ogirys), Mano, Tagalis, CEGI-ALFA (logiciel VivaLity), webinar Fédération Addiction
- Echanges avec les établissements pilotes d'Oppelia (Popam et Kairos) et hors Oppelia (CEID-Béarn Addictions, ALIA 49)
- Points d'étapes sur le programme ESMS Numérique avec l'ARS Ile-de-France et le SESAN
- Information régulière de la DG et des directeurs d'établissements
- Travaux sur la délimitation du périmètre de la grappe

## Participations diverses

### Participation à la vie associative

- Animation de trois réunions de comité technique SI
- Participation à trois CODIR Flash avec une présentation de l'état des lieux et la validation de la stratégie pluriannuelle du système d'information

### Participation à la vie du siège d'Oppelia

- Points hebdomadaires du pôle
- Briefings et revues de pôles thématiques
- Travail sur les frais de siège : répartition des tâches et responsabilités entre les établissements et le siège

- sur les questions SI, argumentaire financier pour l'augmentation des frais de siège dédiés au SI
- Préparation de la migration du SI dans le cadre de la fusion avec l'association Ressources

# DÉMARCHE QUALITÉ ÉVALUATION

2023 a été, pour plusieurs structures d'Oppelia, l'année des premières évaluations depuis la réforme du dispositif et la gestion par la Haute Autorité de santé. Elles y avaient été préparées avec l'aide du pôle qualité et des plus de trente référent.e.s qualité locaux, dont il faut saluer l'investissement !

Ils et elles ont toutes et tous pu se réunir avec le pôle qualité à 5 reprises, en visio, pour mieux se connaître, et partager des outils et des méthodes autour notamment de la bientraitance, des droits des personnes accompagnées, de la sécurité du médicament ou des événements indésirables. Quelques évaluations blanches ont également eu lieu.



## Le bilan de ces premières évaluations globalement positif.

Les rapports et les vécus sont plutôt bons chez les personnes accompagnées comme chez les professionnel.le.s, qui ont mis au travail depuis longtemps le respect des droits et le pouvoir d'agir des personnes dans leur accompagnement.

Des craintes existent cependant, que nous ne acheminions pas, comme dans le sanitaire, vers une normalisation et une uniformisation à marche forcée, déconnectée de la réalité du terrain et des spécificités de chaque établissement.

A suivre !

# COMMUNICATION

## Oppelia se dote d'une nouvelle identité visuelle

Notre association a évolué au fil des années. Ce changement d'identité visuelle nous permet d'exprimer ce que nous sommes aujourd'hui et les directions dans lesquelles nous nous engageons.

Elle témoigne de notre projet, de notre engagement et notre unité associative.

Un logo et une identité visuelle bien pensés vont au-delà de l'esthétique. Ils renforcent la cohérence de notre projet associatif, témoignant de notre crédibilité et de notre professionnalisme. Ce changement revêt également une dimension stratégique, renforçant nos liens avec nos partenaires actuels et ouvrant de nouvelles opportunités avec de potentiels nouveaux partenaires, financeurs et médias.



Au cœur de notre nouvelle identité visuelle, le motif du chemin symbolise les parcours de vie variés que nous rencontrons, incarnant notre approche humaine, expérientielle et empathique envers ceux que nous accompagnons. En somme, cette identité visuelle,

avec son motif distinctif, ses couleurs vibrantes et ses polices chaleureuses, reflète notre engagement envers l'humain, la santé, la solidarité et l'innovation, tout en affirmant notre position en tant qu'acteur majeur dans le domaine de l'addictologie.



**OPPELIA**  
Addiction Santé Solidarité

## **ACT - Appartement de Coordination Thérapeutique**

Un service d'Appartement de Coordination Thérapeutique propose une prise en charge médicale, psychologique et sociale des personnes hébergées. Il offre un logement individuel de relais à titre temporaire.

Ces appartements sont destinés aux personnes ou familles qui se trouvent en situation de fragilité psychologique, sociale ou financière et qui ont besoin de soins et de suivi médical.

## **ACT Hors les Murs**

Le dispositif ACT « Hors les murs » propose un accompagnement global, une coordination médico-sociale auprès des bénéficiaires, et une prise en compte globale de leur situation et de leurs besoins. Les objectifs principaux sont l'accès aux soins et leur maintien. Il s'agit d'amener les bénéficiaires vers les services de droit commun.

## **AT - Appartements Thérapeutiques**

Un AT est un hébergement à titre temporaire qui permet d'assurer le suivi, la coordination des soins, l'accompagnement psychologique et une aide à l'insertion.

## **CAARUD - Centre d'Accueil et d'Accompagnement à la Réduction de risques pour Usagers de Drogues**

Un CAARUD assure l'accueil, l'information et le conseil. Il apporte un soutien aux usagers, une orientation vers un système de soins, un accès aux droits et à l'insertion. Il met à disposition du matériel de prévention des infections. Des interventions de proximité sont réalisées en vue d'établir un contact avec les usagers. Il développe des actions de médiation sociale et participe au dispositif de veille sanitaire.

## **CHRS / Hébergement d'urgence - Centre d'Hébergement et de Réinsertion Sociale**

Les CHRS ont pour mission d'assurer l'accueil, le logement, l'accompagnement et l'insertion sociale des personnes ou familles connaissant de graves difficultés en vue de les aider à accéder ou à recouvrer leur autonomie personnelle et sociale. Il s'agit notamment de victimes de violence, de personnes confrontées à l'alcoolisme et aux toxicomanies ou de personnes sortant de prison.

## **CHS - Centre d'Hébergement de Stabilisation**

Un CHS a pour mission d'assurer l'accueil, l'hébergement, l'accompagnement et l'insertion sociale des personnes en recherche d'hébergement ou de logement, l'accès aux soins afin de leur permettre de retrouver une autonomie personnelle et sociale.

## **CJC - Consultations Jeunes Consommateurs**

Les CJC proposent des consultations individuelles et pour les familles, ainsi que des actions d'intervention précoce dans les lieux où se retrouvent des jeunes. Elles ont pour objectif d'aider les jeunes consommateurs à faire le point sur leur consommation, renforcer les moyens de diminuer les risques et orienter éventuellement vers des soins. La CJC est un service des CSAPA.

Les consultations avancées se développent pour répondre aux difficultés d'accès au soin des patients présentant un trouble de l'usage ou comportement addictif sans substance entraînant des dommages importants et nécessitant un accompagnement pluridisciplinaire. Des professionnels des CSAPA assurent ces accompagnements auprès de partenaires sociaux et médicaux afin de faciliter l'accès au soin des usagers. Des actions collectives, des sensibilisations et réunions de synthèse viennent soutenir le dispositif.

## **CSAPA - Centre de Soins d'Accompagnement de Prévention en Addictologie en ambulatoire**

Un CSAPA est une structure médico-sociale pluridisciplinaire qui a pour mission d'assurer des actions de prévention et de soins aux personnes souffrant d'addiction sur un territoire.

Le CSAPA a aujourd'hui la vocation d'apporter une prise en charge pluridisciplinaire et diversifiée, de toutes conduites addictives, quel qu'en soit l'objet.

## **CTR - Centre Thérapeutique Résidentiel**

Un CTR est un service de CSAPA qui propose des soins en internat pour des personnes ayant des problèmes d'addiction. Il permet à ces personnes de participer à un programme thérapeutique spécifique.

La durée de séjour peut varier de 6 semaines à 3 mois.

## **LAM - Lits d'Accueil Médicalisés**

Dans le prolongement des Lits halte soin santé, les LAM sont des structures qui proposent et dispensent des soins médicaux et paramédicaux à des personnes sans domicile fixe atteintes de pathologies chroniques non bénignes, et qui nécessitent un suivi thérapeutique à plus ou moins long terme. Cette prise en charge participe par ailleurs à l'éducation à la santé et à l'éducation thérapeutique des personnes accueillies.

## **Maison relais**

Ce dispositif accueille sans limitation de durée des personnes au faible niveau de ressources dans une situation d'isolement ou d'exclusion lourde et dont l'accès à un logement autonome apparaît difficile à court terme.

# MERCI...

## Financeurs



## Maraudes / Equipes mobiles / Equipes de rue

Il s'agit d'équipes, professionnelles et/ou bénévoles, qui vont à la rencontre de personnes vivant à la rue. Leur rôle est de réduire l'isolement et de favoriser la mise en mouvement des personnes en les accompagnant dans la diversité de leurs projets (santé, hébergement, reprise d'activité, mieux-être...) en lien avec les partenaires.

## Point Accueil Ecoute Jeunes

Les Points d'Accueil et d'Ecoute Jeunes (PAEJ) sont de petites structures conviviales et disséminées sur le territoire, volontairement proches des jeunes et complémentaires des maisons des adolescents (MDA). Les PAEJ offrent une écoute, un accueil et une orientation aux jeunes âgés de 12 à 25 ans et peuvent accueillir les parents.

## Points contact jeunes

Les Points Contact sont des consultations avancées, principalement des CJC, réalisées au sein d'établissements partenaires des territoires (collèges, lycées, missions locales, etc...)

## Services Santé Justice

Ce service accueille des personnes sous main de justice, visite de détenus, stages de sensibilisations, suivis judiciaires et thérapeutiques etc...

## SMRA - Soins Médicaux et de Réadaptation en Addictologie

Un SMRA accueille des personnes majeures demandeuses et engagées dans des soins pour les addictions avec ou sans produits, issues prioritairement du département, de la région et des départements limitrophes.

## Partenaires



## Associations affiliées





Annecy - Aurillac - Blois Charleville-Mézières - La roche / Yon - Le Havre  
 Les Sables d'Olonne - Lons le saulnier - Lyon - Nantes  
 Paris & région parisienne (Paris - Yvelines - Hauts de seine - Essonne - Val d'Oise  
 Seine-Saint-Denis) - Saint Nazaire - Saint Quentin - Troyes - Tsingoni (Mayotte) - Valence



**OPPELIA**  
 Addiction Santé Solidarité

[www.oppelia.fr](http://www.oppelia.fr)

f in

60 rue du rendez-vous - 75012 PARIS  
 Tél : 01 43 44 14 14 - [contact@oppelia.fr](mailto:contact@oppelia.fr)